



HAL
open science

Construire des stratégies de compréhension de l'écrit

Valérie Fayard

► **To cite this version:**

Valérie Fayard. Construire des stratégies de compréhension de l'écrit . Education. 2016. dumas-01557292

HAL Id: dumas-01557292

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01557292>

Submitted on 6 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MEMOIRE - CAPA-SH

OPTION : D

SESSION 2016

CONSTRUIRE DES STRATEGIES DE COMPREHENSION DE L'ECRIT

NOM ET PRENOM DU DIRECTEUR DE MEMOIRE : Mme MILLAT Elisabeth

DISCIPLINE DE RECHERCHE : Lecture-compréhension

NOM ET PRENOM DU STAGIAIRE : FAYARD Valérie

NOM de naissance (pour les candidates mariées) :



SOMMAIRE :

1. Introduction	1
1.1. Prologue	1
1.2. Présentation générale	1
1.2.1. Un contexte social particulier : La ville de Maubeuge et le quartier des Provinces Françaises	1
1.2.2. L'école	2
1.2.3. L'ULIS	3
1.3. Présentation des élèves choisis pour l'étude et de leurs besoins, annonce de la problématique et du plan	4
1.3.1. Ludivine	4
1.3.2. Emilie	6
1.3.3. Léa	7
1.3.4. Maxence	8
2. Apports théoriques :	10
2.1. Qu'est-ce que la compréhension de lecture ?	10
2.2. Les compétences du lecteur	11
2.3. Les profils de lecteurs en difficulté	13
2.4. Aider l'élève à construire des stratégies pour comprendre un texte	15
2.4.1. La place du questionnement	15
2.4.2. L'enseignement explicite de la compréhension de lecture.	16
2.4.3. La rééducation selon les profils de lecteurs.	18
2.5. La compréhension orale au service de la compréhension de l'écrit	19
3. Mise en pratique	20
3.1. Mise en évidence des stratégies en compréhension orale	20
3.1.1. Activité de découverte	20
3.1.2. Mise en application de la procédure avec étayage	21
3.1.3. Construction de l'outil référent.	24
3.1.4. Systématisation de la procédure.	24
3.1.5. Analyse intermédiaire	25
3.2. Transfert vers la compréhension de l'écrit	25

3.2.1.	Activité de découverte	25
3.2.2.	Construction des outils.....	26
3.2.3.	Systematisation de la procedure	27
3.2.4.	Reevaluation et synthese.....	29
4.	Conclusion.....	33
	Bibliographie.....	34
	Glossaire des sigles.....	36
	Annexes.....	37

1. Introduction

1.1.Prologue

Enseignante depuis dix ans, j'ai effectué les six premières années de ma carrière en classes de CE1 et CE2, dans le même établissement scolaire. Désireuse de vivre de nouvelles expériences, j'ai demandé un poste de titulaire mobile en 2011. J'ai pu ainsi effectuer des remplacements variés, de la petite section de maternelle au CM2.

En octobre 2013, J'appris que je devais assurer le remplacement de la CLIS de l'école Jean Mabuse, à Maubeuge, établissement scolaire de mes premières années d'enseignement, pour toute l'année scolaire. J'étais très inquiète : l'enseignement spécialisé me paraissait tellement complexe que je doutais fortement de mes capacités à remplir cette mission. Je me présentai donc sur ce poste avec mes craintes et mes doutes et fis la connaissance d'une toute nouvelle équipe, jeune et motivée, qui m'accueillit chaleureusement.

J'ai très vite cherché à me documenter sur les troubles des fonctions cognitives et j'eus la chance de bénéficier de l'aide très précieuse d'une collègue d'une école voisine, en formation CAPASH à l'époque. Quand les choses devinrent plus claires, il m'est apparu que je venais de trouver ce que je cherchais depuis le début de ma carrière. Ma mission était évidente : identifier les besoins éducatifs particuliers de mes élèves afin de leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour pouvoir bénéficier un maximum des enseignements dispensés en classe d'inclusion. Elle est restée la même et c'est ce qui m'a motivée à demander la formation CAPASH option D car devenir une enseignante spécialisée me permettra, je l'espère, de répondre à leurs besoins de manière plus experte.

1.2.Présentation générale

1.2.1. Un contexte social particulier : La ville de Maubeuge et le quartier des Provinces Françaises

L'école élémentaire Jean Mabuse est une des vingt-huit écoles que compte la commune de Maubeuge, dans l'Avesnois. La ville est en situation de crise et souffre d'un taux de chômage très élevé. Le quartier des Provinces Françaises est, quant à lui, fortement stigmatisé et a même fait l'objet d'un reportage télévisé qui n'en dépeignait que les aspects négatifs : trafics de drogues, voitures incendiées, incivilités... La

particularité de ce quartier est qu'il est très « fermé » : il n'y a qu'une seule voie d'accès pour y entrer ou en sortir. Il se compose de larges barres et de hautes tours constituées de petits appartements parfois en très mauvais état. Les familles qui y vivent cherchent à partir très vite et la population se renouvelle très souvent. Paradoxalement, les enfants sortent peu souvent du quartier qui semble parfois vivre « en autarcie », alors que le centre-ville se trouve à quelques mètres de là. Heureusement, le centre social du quartier est très actif et leur propose de nombreuses activités ainsi qu'un dispositif d'accompagnement à la scolarité efficace.

1.2.2. L'école

L'école Jean Mabuse, qui fait partie du réseau d'éducation prioritaire, est un très grand bâtiment construit au début des années soixante et d'une extrême vétusté. Elle est régulièrement dégradée et cambriolée. Les élèves souffrent d'ailleurs de cet environnement et expriment très souvent leur mal-être. Fort heureusement, de nouveaux locaux sont en construction et seront opérationnels à la rentrée prochaine.

Au fil des années, l'effectif de l'école a considérablement diminué. Les problèmes du quartier ressurgissant dans l'école et le bâtiment étant très peu sécurisé, de nombreuses familles ont préféré inscrire leurs enfants dans l'institution privée située à quelques centaines de mètres. En dix ans, il a baissé de plus de la moitié. Il ne reste plus que trois classes et l'ULIS (Il y en avait douze il y a dix ans) : un CP qui compte vingt-trois élèves, un CE1/CE2 de vingt-quatre élèves et un CM1/CM2 de treize élèves. Nous bénéficions aussi du dispositif « plus de maîtres que de classes » depuis l'année dernière.

Comme le précise la circulaire N°2015-129 du 21 août 2015¹, « Les élèves bénéficiant de l'ULIS sont des élèves à part entière de l'établissement scolaire, leur classe de référence est la classe ou la division correspondant approximativement à leur classe d'âge, conformément à leur projet personnalisé de scolarisation (PPS). Ils bénéficient de temps de regroupement autant que de besoin. » Nous mettons donc tout en œuvre afin d'organiser un maximum d'inclusions. Il est vrai qu'il n'est pas aisé de répartir les treize élèves de l'ULIS dans seulement trois classes. Ma collègue du CM1/CM2 en accueille dix. Sa classe ne compte, fort heureusement, que treize élèves, ce qui a pu rendre l'accueil

¹ Ministère de l'Éducation Nationale (2015). Scolarisation des élèves en situation de handicap, *Le bulletin officiel de l'éducation nationale* [en ligne], circulaire N°2015-129, mis en ligne le 27 août 2015. URL : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=91826

des miens possible et j'adapte avec elle le travail, l'aide pour les corrections, nous préparons conjointement des séances...Je fais tout mon possible pour lui alléger la tâche, ses élèves étant, eux aussi, en difficulté. Pour l'instant, cela fonctionne grâce à notre investissement et sa bonne volonté et nous espérons fortement qu'une classe ouvre à la rentrée prochaine.

Le matériel de l'école est peu opérationnel : des tables très abimées, une salle informatique inutilisable, peu de matériel...Tout cela a un impact notable sur la motivation des élèves, même si nous n'hésitons pas à investir nos fonds personnels afin de leur offrir les meilleures conditions d'enseignement possibles.

1.2.3. L'ULIS

Treize élèves bénéficient du dispositif ULIS. Ils sont âgés de sept à douze ans et souffrent de troubles des fonctions cognitives. Ils sont inclus dans la classe d'âge N-1 : une élève au CP, un au CE1, un au CE2, trois en CM1 et sept en CM2. Il y a donc sept élèves sortants cette année, dont la grande majorité sera orientée vers une sixième SEGPA ou une pré-orientation SEGPA. Trois élèves vivent dans le quartier des Provinces Françaises et les autres sont issus d'autres quartiers de Maubeuge, ou de communes limitrophes. Ils prennent le taxi pour venir à l'école.

Lors des regroupements au sein de l'ULIS, je travaille sur les compétences de français, mathématiques et structuration du temps et de l'espace afin de leur permettre de suivre un maximum d'apprentissages dans leur classe. Nous sommes accompagnés par une AESH, présente les lundis, mardis, jeudis, et vendredis. Elle accompagne parfois les élèves dans leur classe de référence afin de les aider à la prise de note, la lecture de document ou diverses autres tâches proposées par mes collègues. Les élèves de l'ULIS sont très solidaires et bien acceptés par les autres élèves de l'école. Ils ne souffrent d'aucune stigmatisation et leurs camarades les considèrent comme des élèves de leur classe. Je pense que favoriser l'inclusion depuis plusieurs années a beaucoup aidé à obtenir ce résultat.

Parmi les élèves, une seule est non lectrice. Je travaille avec elle sur l'acquisition de la conscience phonologique. Deux sont entrés dans la lecture en fin d'année dernière et ont un niveau de milieu de CP. Les autres sont lecteurs, avec des confusions de sons pour trois d'entre eux et un assez bon niveau de lecture pour les sept derniers. J'ai

cependant remarqué que la compréhension de l'écrit leur posait problème et c'est pourquoi j'ai choisi ce thème pour mon mémoire.

En effet, je considère qu'amener les élèves vers la maîtrise de la langue écrite est une priorité pour les professionnels de l'éducation que nous sommes dans une zone géographique telle que Maubeuge et ses environs, particulièrement dans un quartier comme les Provinces Françaises. Comme je le disais plus haut, les enfants ont peu l'occasion de sortir de leur quotidien et de découvrir de nouvelles choses. Il n'est pas facile pour les familles, qui ont peu de moyens, pas forcément le temps ou l'envie, ou encore, parfois, l'impression, à tort, qu'ils n'y seront pas à leur place, de les emmener au musée, à la bibliothèque, au cinéma... Une de nos principales missions, voire la plus importante, est donc de rendre accessible à ces élèves cette culture commune, décrite dans les instructions officielles, et bien plus encore, afin qu'à la sortie de l'école, ils aient les mêmes chances que leurs camarades issus d'univers différents. La loi d'orientation de 2013² l'affirme : « L'éducation artistique et culturelle est un puissant levier d'émancipation et d'intégration sociale ».

1.3.Présentation des élèves choisis pour l'étude et de leurs besoins, annonce de la problématique et du plan

Pour illustrer cette étude, j'ai choisi quatre élèves sortant de l'ULIS à la fin de l'année et orientés (ou pré-orientés) en SEGPA pour l'an prochain : Ludivine, Emilie, Léa et Maxence. Les supports des évaluations diagnostiques en compréhension de lecture sont présentés en annexes 1 à 4. Ma présentation concernera aussi d'autres aspects de la maîtrise de la langue française ainsi que leur comportement dans le groupe et face aux apprentissages afin d'avoir une vue plus générale de leurs besoins.

1.3.1. Ludivine

Langage oral : Ludivine est capable de produire des phrases syntaxiquement correctes. Dès qu'il s'agit du contexte des apprentissages, elle s'exprime peu et parle si bas que je dois souvent lui demander de répéter afin de la comprendre. Ce n'est pas le cas à d'autres

² Ministère de l'Education Nationale (2013). LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République, *Legifrance* [en ligne], mis en ligne le 9 juillet 2013. URL : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=?cidTexte=JORFTEXT000027677984&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id>

moment, quand, par exemple, l'échange est plus informel ou en dehors de la classe. Elle a d'ailleurs tendance à bavarder avec ses voisins de table dès qu'elle en a l'occasion. En ce qui concerne la réception de messages verbaux, Ludivine comprend ce qu'on lui demande et est capable de le reformuler et d'agir selon ce qui lui est demandé.

Ecriture : Ludivine est capable d'écrire de courtes phrases syntaxiquement correctes. L'orthographe lexicale est assez correcte : elle fait peu de fautes sur les mots qu'elle connaît et maîtrise le rapport graphie-phonie pour les autres. Elle a plus de difficultés en ce qui concerne l'orthographe grammaticale. Les pluriels et féminins sont souvent oubliés et elle manque de connaissances en conjugaison. La ponctuation minimale est respectée (majuscule et point). En production d'écrits, Ludivine a beaucoup de mal à entrer dans les activités proposées. Elle est peu motivée et a tendance à finir très vite ce qui lui est demandé. Elle se plaint souvent de ne pas savoir quoi écrire. Il faut que le sujet lui plaise vraiment et la concerne pour qu'elle se lance dans la tâche.

Comportement dans le groupe : Ludivine a eu beaucoup de mal à s'intégrer au groupe. Lors de son arrivée au sein de l'ULIS, elle a choisi de s'isoler plusieurs semaines : elle prenait soin d'être rangée à un mètre de ses camarades, refusait le dialogue avec les autres, restait seule, assise dans un coin pendant les récréations... Même si, depuis, elle a réussi à créer des liens avec quelques-uns de ses camarades, elle a tendance à faire preuve d'agressivité verbale très facilement et à se fermer lorsqu'elle est contrariée, ce qui arrive assez souvent. Souffrant d'un grand manque de confiance en elle, elle perçoit souvent les regards ou remarques innocents de ses camarades comme une agression.

Relation au scolaire : Les relations avec les adultes sont différentes : Ludivine est en demande constante de l'attention de l'adulte. Elle va, par exemple, dire qu'elle n'a pas compris une consigne pour que je reste près d'elle, alors que l'exercice est parfaitement maîtrisé. Son attitude est ambivalente : elle déclare adorer l'école et la détester le lendemain. Elle sait se concentrer sur son travail et être fière du résultat comme elle peut exprimer son mécontentement de devoir se mettre au travail et ne rien produire ou presque. J'ai pu remarquer un élément qui me paraît très important depuis que je travaille avec Ludivine : elle va souvent se dévaloriser, dire qu'elle ne sait pas, qu'elle est « nulle »... Au-delà du sentiment de compétence, je pense que son « estime de soi » est très faible car ses remarques ne concernent pas un domaine d'apprentissage en particulier et qu'elle a un discours très négatif sur elle en tant qu'être humain et non qu'élève.

Evaluation des compétences en compréhension de lecture.	
Observables	Besoins éducatifs particuliers
Ne s'investit pas dans l'activité. Beaucoup de non réponses et de réponses au hasard.	Besoin d'un contenu motivant pour entrer dans l'activité.
Semble « perdue » face au texte, prend des indices au hasard.	Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.
Répond de manière non appropriée. Demande beaucoup d'explications de mots	Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.
Prend beaucoup de temps à déchiffrer les mots du texte. La lecture est hachée.	Besoin d'améliorer la fluence de lecture pour ne pas mobiliser toute sa mémoire de travail sur le décodage.

1.3.2. Emilie

Langage oral : Emilie connaît quelques difficultés en production de phrases : la syntaxe n'est pas toujours correcte et la concordance des temps n'est pas respectée. Elle fait quelques confusions de sons à l'oral et a du mal à en prononcer certains, particulièrement les consonnes occlusives et fricatives. Elle est suivie par un orthophoniste. Le vocabulaire n'est pas très riche. En réception, elle comprend les phrases et consignes simples mais a des difficultés à comprendre l'implicite et les énoncés complexes. Emilie est très timide et communique peu pendant les activités de classe, comme dans un autre contexte. Le volume de sa voix est très bas et elle attend toujours que quelques camarades aient participé avant de se lancer, même si elle connaît la réponse. Lorsqu'elle est sollicitée, elle peut facilement perdre ses moyens.

Ecriture : A l'écrit, Emilie fait quelques confusions de sons, identiques aux confusions en langage oral. Elle orthographie correctement les mots appris. L'orthographe grammaticale n'est pas respectée en situation de production d'écrit. Elle transfère difficilement les notions apprises en grammaire. Lors d'activités de production d'écrits, elle se lance très facilement dans la tâche mais ses textes sont peu structurés et la ponctuation est rarement respectée.

Comportement dans le groupe : Emilie est une élève très sociable. Elle s'entend très bien avec les élèves de l'ULIS et des autres classes. Elle aide les élèves plus jeunes ou

plus en difficulté avec plaisir, parfois trop. Lors d'un travail de groupe, elle participe activement à la tâche et recentre ses camarades sur l'activité s'ils s'en éloignent.

Relation au scolaire : C'est une élève très scolaire. Elle respecte le règlement de la classe et de l'école à la lettre et se plaît à le rappeler à ses camarades. Ayant un sentiment de compétence peu élevé, elle est très facilement soumise à une grande pression, en évaluation par exemple et a systématiquement besoin d'être rassurée. Il est très important pour elle de réussir et elle s'investit énormément dans son travail, en classe comme à la maison. Cette persévérance lui permet de compenser beaucoup de ses difficultés.

Evaluation des compétences en compréhension de lecture.	
Observables	Besoins éducatifs particuliers
Ne repère pas l'idée essentielle d'un texte. Ne prend pas les bons indices afin de faire des inférences. N'identifie pas les substituts dans un texte.	Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.
Ne répond qu'en citant des passages du texte.	Besoin de dégager les idées essentielles d'un texte pour le reformuler.
Demande beaucoup d'explications de mots	Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.

1.3.3. Léa

Langage oral : Les phrases de Léa sont syntaxiquement correctes mais elle utilise beaucoup le Patois local. C'est le langage parlé à la maison. Le vocabulaire est pauvre. Léa a un bon niveau de compréhension orale lorsque le vocabulaire lui est accessible. Elle communique de plus en plus en classe et en dehors. Ce n'était pas le cas lorsqu'elle est arrivée au sein de l'ULIS, en début d'année dernière où il fallait beaucoup la solliciter pour qu'elle parle.

Ecriture : Léa fait encore quelques confusions de sons à l'écrit. Elle produit des phrases courtes syntaxiquement correctes. Les accords dans le groupe nominal et la ponctuation sont respectés. Les mots appris sont correctement orthographiés. En production d'écrits, Léa est capable de produire des textes d'une dizaine de lignes cohérents.

Comportement dans le groupe : Léa est une élève discrète qui se sociabilise de plus en plus. Elle semble plus épanouie depuis son entrée en ULIS et a de bonnes relations avec ses camarades. Lors d'un travail de groupe, elle participe volontiers.

Relation au scolaire : Léa aime venir à l'école. Elle prétend s'ennuyer à la maison et ne pas aimer les vacances. Elle fait preuve de bonne volonté la plupart du temps mais a parfois tendance à se décourager. Lorsqu'elle est en difficulté, elle a encore beaucoup de mal à solliciter une aide humaine. Elle se sert de manière autonome des outils d'aide à sa disposition mais si la tâche lui paraît trop compliquée, elle peut s'arrêter et attendre.

Evaluation des compétences en compréhension de lecture.	
Observables	Besoins éducatifs particuliers
Emploie des éléments du texte inappropriés pour répondre aux questions.	Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.
Ne repère pas les marques morphosyntaxiques. Ne prend pas les bons indices pour justifier sa réponse. Ne repère pas l'idée essentielle d'un texte.	Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.

1.3.4. Maxence

Langage oral : Maxence a un bon niveau de langage oral. Il s'exprime correctement et ses phrases sont syntaxiquement correctes. Il comprend également les énoncés simples et complexes. Il communique beaucoup, que ce soit au sein de la classe ou en dehors.

Ecriture : Le rapport graphie-phonie est respecté. Il orthographe correctement les mots appris. Il respecte les accords dans le groupe nominal lorsqu'on lui rappelle de le faire. La conjugaison est plus problématique car il manque de connaissances. En rédaction, Maxence produit peu. Il dit souvent qu'il n'a pas d'idée. Il semble peu motivé par les activités de lecture et d'écriture. Il est pourtant capable d'écrire de courts textes cohérents mais il faut énormément le solliciter.

Comportement dans le groupe : Maxence entretient de bonnes relations avec ses camarades. Il est beaucoup apprécié au sein du groupe. Il participe beaucoup à l'oral et lorsqu'une activité de groupe est organisée.

Relation au scolaire : Maxence est, de manière générale, peu motivé en classe, particulièrement sur les activités concernant la maîtrise de la langue française. Il préfère les mathématiques et est d'ailleurs inclus dans cette matière en CM2. Lorsqu'un sujet l'intéresse, il est capable de s'investir. Dans le cas contraire, il a plutôt tendance à attendre que les choses se passent. Son comportement s'est beaucoup amélioré ces deux dernières années, même s'il bavarde encore beaucoup en classe.

Evaluation des compétences en compréhension de lecture.	
Observables	Besoins éducatifs particuliers
Ne s'investit pas dans l'activité. Beaucoup de non réponses. La tâche est réalisée très vite.	Besoin d'un contenu motivant pour entrer dans l'activité.
N'identifie pas les substituts et les marques morphosyntaxiques. L'idée principale d'un texte n'est pas identifiée.	Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.
Demande un étayage en vocabulaire.	Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.

Au regard de ces observations, ma problématique sera donc de savoir comment amener l'élève à construire des stratégies de compréhension de lecture efficaces. Pour y répondre, je tâcherai d'abord de définir ce qu'est la compréhension de lecture et quels processus interviennent. Je mettrai en évidence l'intérêt d'un enseignement explicite de cette matière ainsi que l'importance de la compréhension orale au service de la compréhension de l'écrit. Enfin, j'exposerai les expérimentations menées en classe ayant pour finalité la construction d'outils fonctionnels pour les élèves, leur permettant de devenir autonomes en compréhension de lecture.

2. Apports théoriques :

2.1. Qu'est-ce que la compréhension de lecture ?

Le terme « comprendre » vient du latin classique *compre(he)ndere*. Il est composé de « cum » (avec) et « prehendere » (prendre, saisir), ce qui signifie littéralement « saisir ensemble, embrasser quelque chose, entourer quelque chose » d'où « saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée »³. Pour l'élève, l'activité de compréhension de texte consisterait donc à mettre en œuvre des processus cognitifs afin d'en intégrer tous les éléments et de se construire une représentation mentale la plus précise possible. C'est ce que précise N. Blanc⁴, pour qui « l'activité de « comprendre » » se traduit par la formation d'un réseau représentationnel qui comporte des informations issues des différentes parties d'une histoire, les connaissances antérieures pertinentes à leur compréhension, et les relations établies entre ces différentes sources d'informations. ».

N. Van Grunderbeeck⁵ définit « l'acte de lire » comme une interaction entre le lecteur et le texte (« matériel écrit ») dans une situation précise, avec une intention particulière. Le lecteur va alors avoir recours à une activité mentale se déroulant sur les plans visuel, cognitif et métacognitif, en utilisant diverses stratégies. Trois paramètres sont à prendre en compte en ce qui concerne le matériel écrit : le type d'écrit, c'est-à-dire la forme choisie par le scripteur selon son intention (incitatif, informatif, expressif, poétique, ludique.), la structure du texte et sa lisibilité, c'est-à-dire « le degré de difficulté qu'éprouve un lecteur à comprendre un texte. ». Chez le lecteur, deux types de structures interviennent : les structures cognitives, constituées des connaissances que le lecteur possède sur la langue et le monde, et les structures affectives qui concernent le comportement du lecteur face à la lecture ainsi que ses centres d'intérêt. Enfin, « l'intention de lecture » est définie comme la raison qui pousse un individu à lire un texte. La difficulté pour les élèves, dans un contexte pédagogique, est que le « matériel écrit » est imposé par l'enseignant, qui induit donc, par une consigne, une intention de lecture aux élèves qui ne se l'approprient pas forcément.

³ Centre national de ressources textuelles et lexicales (2012). Compréhension : étymologie [en ligne] mis en ligne en 2012. URL : www.cnrtl.fr

⁴ Blanc, N. (2009), *lectures et habiletés de compréhension chez l'enfant*. Paris : Dunod, 7-9.

⁵ Van Grunderbeeck, N. (1994), *Les difficultés en lecture, Diagnostic et pistes d'intervention*. Québec : Gaëtan Morin éditeur, 7-17.

Les activités psychiques du lecteur en situation se déclinent sur trois plans : l'activité visuelle, c'est-à-dire ce que l'œil perçoit comme informations, ainsi que ses différents mouvements (allers-retours) : plus le lecteur sera habile, moins l'activité visuelle sera lui sera coûteuse ; l'activité cognitive, qui concerne toutes les opérations de traitement de l'information reçue (tri, interprétation, mémorisation, anticipation) ainsi que les connaissances qu'il possède sur le monde et l'activité métacognitive, c'est-à-dire ce que le lecteur connaît sur son propre fonctionnement de lecteur, ses stratégies et la capacité à contrôler et ajuster son activité.

2.2. Les compétences du lecteur

Selon R. Goigoux et S. Cèbe⁶, quatre ensembles de compétences entrent en compte dans l'activité de compréhension de lecture et doivent permettre à l'élève d'autoréguler ses stratégies. Ces ensembles de compétences doivent interagir entre eux lors de toute activité de compréhension de lecture. Il n'est pas facile pour un élève d'arriver à un tel niveau de pratique, c'est pourquoi les auteurs préconisent de travailler spécifiquement chaque compétence, afin de construire un bagage solide pour l'élève et de pratiquer un entraînement régulier. Ces quatre ensembles concernent : les compétences de décodage, les compétences lexicales, les compétences narratives et les compétences inférentielles.

Les compétences de décodage sont indispensables à l'accès à la compréhension de lecture. En effet, s'il n'est pas suffisamment automatisé, le décodage devient trop coûteux pour la mémoire de travail de l'élève qui sera saturée et l'accès au sens ne lui sera pas possible. C'est pourquoi R. Goigoux et S. Cèbe préconisent de travailler sur l'automatisation du décodage des mots en amont de l'activité de compréhension. Ils précisent que pour que cette préparation soit efficace, il convient de s'entraîner à lire à voix basse et non en silence : il est indispensable d'oraliser la lecture. De plus, les occasions de lecture en classe doivent aussi être multipliées et variées, par des ateliers de remédiation, par exemple.

Les compétences lexicales facilitent le processus de compréhension et les activités de vocabulaire doivent être menées de front avec l'enseignement de la

⁶ Goigoux R., Cèbe S. (2013), *Lectorino & Lectorinette, apprendre à comprendre des textes narratifs*, Paris : Retz, 8-27.

compréhension de lecture. Ainsi, il est indispensable, lorsqu'un texte est présenté aux élèves, de pratiquer un étayage du vocabulaire au préalable, afin que celui-ci ne constitue pas un obstacle à l'activité. Pour que l'enseignement du vocabulaire s'avère efficace, il est important que l'élève rencontre les nouveaux mots appris à plusieurs reprises et dans différents contextes. C'est de cette manière qu'il sera correctement stocké dans la mémoire à long terme. J. Giasson⁷ met en évidence, elle aussi, l'importance du vocabulaire dans la compréhension de lecture, en expliquant que si celui-ci aide à comprendre le texte, la lecture est aussi un moyen d'enrichir le bagage lexical. Elle souligne, de même, que les mots nouveaux doivent être fréquemment rencontrés afin d'être acquis par les élèves et précise diverses pistes pour rendre l'enseignement spécifique du vocabulaire efficace.

Les compétences narratives concernent « la construction d'une représentation mentale au terme d'un processus cyclique d'intégration des informations nouvelles aux informations anciennes. ». En d'autres termes, l'élève doit être capable de trier les informations qu'il reçoit d'un texte afin de pouvoir en restituer l'essentiel, le résumer. La construction d'une représentation mentale par l'élève dépend de ses connaissances, de l'intention de lecture et des données du texte. Ces trois aspects interagissent et permettent l'accès à cette représentation. Il est préconisé de faire reformuler le texte par les élèves, en n'en gardant que les idées essentielles, qui s'ajouteront au fur et à mesure de l'étude si l'œuvre est un peu plus longue et découpée en épisodes, par exemple. Il faut donc leur faire comprendre que ce ne sont pas les mots du texte qui sont à mémoriser, mais les idées. Les amener à « construire un film dans leur tête » s'avère très efficace dans la construction de cette compétence. Ainsi, ils seront capables de raconter l'histoire à un tiers, avec leurs propres mots en se faisant comprendre.

Enfin, les compétences inférentielles consistent à lier les informations présentes dans le texte avec les connaissances que possèdent les élèves sur le monde, afin d'accéder à la compréhension de ce qui n'est pas explicitement écrit dans le texte. R. Goigoux et S. Cèbe préconisent « d'attirer l'attention des élèves sur les états mentaux des personnages », autrement dit de se mettre à leur place. Cependant, il semble que d'autres aspects entrent en compte dans la production d'inférences et que le seul travail sur les états mentaux des personnages soit un peu restrictif et ne permette pas de produire toutes

⁷ Giasson J. (2011, 3^{ème} tirage, 3^{ème} édition), *la compréhension en lecture*, Bruxelles : De Boeck, 199-222.

les inférences dans les textes qu'ils pourraient rencontrer. En effet, d'autres indices sont souvent à prendre en compte.

J. Giasson⁸, définit différents processus de lecture qui « font référence à la mise en œuvre des habiletés nécessaires pour aborder le texte, au déroulement des activités cognitives durant la lecture. ». Ces processus se produisent de manière simultanée et non séquentielle. Les microprocessus permettent de comprendre l'information contenue dans une phrase. Ils concernent trois types d'habiletés : la reconnaissance de mots, la lecture par groupe de mots et la microsélection qui consiste à savoir sélectionner, dès la lecture les informations essentielles d'une phrase. Les processus d'intégration permettent d'effectuer des liens entre les propositions ou les phrases. Ils concernent la capacité à utiliser les référents, les connecteurs et à faire des inférences sur le texte. Les macroprocessus, quant à eux, sont orientés vers la compréhension globale du texte. Ils concernent la capacité à identifier les idées principales d'un texte, à résumer l'action et à utiliser la structure du texte afin d'en comprendre la cohérence générale. Les processus d'élaboration permettent au lecteur de dépasser le texte et d'effectuer des inférences non prévues par l'auteur. Ils concernent les capacités à prédire la suite du texte, s'en faire une image mentale, s'engager affectivement dans la lecture, mettre en lien les éléments rencontrés avec ses connaissances et mettre en œuvre un raisonnement permettant une meilleure compréhension. Enfin, les processus métacognitifs permettent au lecteur d'ajuster son action au texte et à la situation. Ils l'amènent, par exemple, à identifier les moments où la compréhension du texte est plus difficile et à adapter ses stratégies en conséquence. Si les microprocessus, les macroprocessus et les processus d'élaboration concernent les trois niveaux de la structure du texte, les processus d'élaboration peuvent être considérés comme surplombant tout le texte, tandis que les processus métacognitifs gèrent la compréhension générale du texte, tout au long de l'activité.

2.3. Les profils de lecteurs en difficulté

N. Van Grunderbeeck⁹ présente six profils de lecteurs en difficulté. Elle rappelle qu'il n'existe pas de « type » d'élèves identiques, ayant tous le même fonctionnement

⁸ Giasson J. (2011, 3^{ème} tirage, 3^{ème} édition), *la compréhension en lecture*, Bruxelles : De Boeck, 37-167.

⁹ Van Grunderbeeck, N. (1994), *Les difficultés en lecture, Diagnostic et pistes d'intervention*. Québec : Gaëtan Morin éditeur, 97-102.

cognitif, mais que ces élèves possèdent des caractéristiques identiques en ce qui concerne la lecture. Elle définit ainsi :

- Le lecteur centré exclusivement sur le code qui utilise à l'excès la stratégie grapho-phonétique sans forcément la maîtriser et ne possède presque pas d'autres stratégies. Le décodage est tellement coûteux pour sa mémoire de travail qu'il lui est impossible d'accéder à la compréhension.
- Le lecteur centré exclusivement sur le sens possède le profil inverse du premier. Il utilise la stratégie sémantico-contextuelle à outrance mais ne vérifie pas ses hypothèses en observant les lettres. C'est ce qu'on appelle un « devineur » qui recherche la reconnaissance globale des mots.
- Le lecteur centré sur la reconnaissance lexicale fait trop souvent appel à la reconnaissance visuelle immédiate des mots. Il ne se soucie pas du sens, néglige les autres stratégies et n'effectue pas de vérifications.
- Le lecteur centré en priorité sur le code se sert d'une stratégie grapho-phonétique pour lire le début des mots et devine la suite sans tenir compte ni du contexte, ni de la syntaxe.
- Le lecteur centré, soit sur le code, soit sur le sens possède plusieurs stratégies mais ne sait pas les faire interagir. Il choisit une stratégie selon la lisibilité du texte mais ne sait pas les combiner.
- Le lecteur combinant le code avec une partie du contexte possède d'excellentes stratégies, mais il lui manque le réflexe d'effectuer les vérifications.

J'ai trouvé cette classification intéressante pour mon étude car le décodage est une étape indispensable à l'accès à la compréhension. Il est donc, selon moi, important de comprendre à quel « type » de lecteur nous pouvons être confrontés.

Après avoir tenté de définir ce qu'était la compréhension de lecture et les difficultés que les élèves pouvaient rencontrer, nous allons nous pencher sur les pistes de remédiations et les préconisations proposées par les auteurs.

2.4.Aider l'élève à construire des stratégies pour comprendre un texte

2.4.1. La place du questionnement

En classe, les activités de compréhension de lecture ont souvent tendance à se limiter à la lecture d'un texte avec questionnement simple. Selon J. Giasson¹⁰, le rôle des questions a été remis en cause ces dernières années. On leur reprochait d'être trop littérales et portées sur des détails du texte, de ne servir qu'à des fins d'évaluation pour l'enseignant ou parfois même à la simple vérification de la lecture du texte par les élèves. Cette approche de la lecture compréhension demeure superficielle et ne permet pas aux élèves d'accéder au véritable sens du texte. Cependant, même si la manière de procéder est à revoir, il est important de ne pas totalement bannir le questionnement de l'activité de compréhension de lecture, mais plutôt de le penser différemment. J. Giasson préconise d'initier les élèves, dans un premier temps, à la classification de type R-Q-R (Pearson et Johnson 1978) en leur faisant élaborer deux catégories de réponses : celles qui se trouvent dans le texte et celles qui « viennent de la tête » du lecteur. Par un entraînement régulier, les élèves apprendront à chercher la réponse. Poindexter et Prescott (1986) proposent, eux aussi, une démarche pour apprendre aux élèves à traiter différents types de questions sur un texte. Dans cette méthode, l'élève cherche, par étapes, si la réponse peut être trouvée directement dans le texte, indirectement dans le texte puis « dans la tête ». Durkin (1978-1979), quant à elle, préconise de poser à l'élève des questions sur le processus qui l'amène à répondre à des questions. Manzo (1969, 1985) remet en question le sens unique du questionnement en classe. Dans sa théorie du questionnement réciproque, l'enseignant et les élèves posent les questions à tour de rôle. L'intérêt de cette méthode est que tous les acteurs partagent les mêmes objectifs : faire des prédictions, poser des questions, résumer et clarifier le texte, chacun prenant, à tour de rôle, la place de l'enseignant.

Ces pratiques sur le questionnement en compréhension de lecture permettent à l'élève de prendre conscience de ses processus et le rendent acteur de sa compréhension, tout comme le préconise l'enseignement explicite de la lecture.

¹⁰ Giasson J. (2011, 3^{ème} tirage, 3^{ème} édition), *la compréhension en lecture*, Bruxelles : De Boeck, 223-237.

2.4.2. L'enseignement explicite de la compréhension de lecture.

E. Falardeau et J.C. Gagne¹¹ ont basé leurs recherches sur l'enseignement explicite de la compréhension de lecture. Celui-ci a pour objectif la transparence des processus mis en œuvre par les lecteurs experts lorsqu'ils lisent un texte, le développement de la métacognition et de l'autonomie. Pour enseigner explicitement les stratégies de lecture, l'enseignant doit expliquer aux élèves les connaissances déclaratives (comment se nomme la stratégie et quelle est son utilité), les connaissances procédurales (les étapes à franchir pour accomplir une tâche ou utiliser une stratégie) et les connaissances conditionnelles (à quel moment et pour quelles raisons utiliser une stratégie). Ils peuvent ainsi s'y référer et sélectionner la stratégie la plus appropriée. C'est lorsqu'une procédure est appliquée de manière intentionnelle et sélective qu'elle devient une stratégie. Selon les auteurs, il est essentiel d'enseigner aux élèves les raisons pour lesquelles ils apprennent une stratégie et quelle sera son utilité, sinon ils n'auront aucune motivation à accomplir la tâche.

E. Falardeau et J.C. Gagne proposent 6 étapes pour l'enseignement explicite de la compréhension de lecture :

1) Définir la stratégie et préciser son utilité : l'enseignant doit, au préalable, nommer et expliquer la stratégie et leur démontrer son intérêt dans la compréhension d'un texte. Il est aussi très utile de continuer à valoriser la stratégie tout au long de l'étude, ce qui, selon J.Giasson (1990) augmente leur confiance en eux et leur sentiment de compétence.

2) Rendre le processus transparent : l'enseignant doit verbaliser et faire verbaliser la stratégie. Pour cela, il doit se mettre, tout d'abord en scène et présenter la stratégie dans un contexte réel avec des exemples précis. Il doit ensuite décrire toutes les opérations mentales qu'il effectue pour raisonner, tout en montrant, par des exemples, la flexibilité de ce raisonnement. Enfin, il doit laisser les élèves s'exprimer sur leur raisonnement afin de proposer les éclaircissements nécessaires et de diagnostiquer d'éventuelles difficultés.

3) La pratique guidée : l'enseignant propose une pratique de la stratégie enseignée avec un étayage qui aura tendance à disparaître au fur et à mesure des entraînements.

¹¹ Falardeau E. & Gagne J.C.(2012), L'enseignement explicite, des stratégies de lectures, des pratiques fondées par la recherche, *enjeux*, N°83, 91-115.

Cette étape précède l'internalisation des connaissances. Au fur et à mesure, les élèves deviendront autonomes dans l'utilisation de la stratégie.

4) La pratique autonome : L'enseignant propose aux élèves diverses occasions d'appliquer la stratégie enseignée, en autonomie. Cette étape est nécessaire à l'internalisation et l'automatisation de la stratégie. Elle permet aussi à l'enseignant de pratiquer une évaluation formative des compétences des élèves.

5) Rétroaction et questionnement : elle consiste à revenir sur la manière dont l'élève a appliqué la stratégie. Elle se pratique, de préférence, de manière individuelle, chaque élève n'ayant pas les mêmes besoins. Elle montre à l'élève ses difficultés et lui permet d'y remédier, mais aussi ses réussites. Par cette étape, l'enseignant montre à l'élève qu'il porte de l'intérêt à son travail, ce qui permet de développer sa motivation.

6) Le réinvestissement : Il permet de rendre les élèves conscients de ce qu'ils ont appris. Pour favoriser le transfert et le réinvestissement, il est très important d'insister sur le « quand » utiliser ces stratégies.

J. Giasson¹² propose cinq étapes pour l'enseignement explicite de la compréhension de lecture, qui rejoignent celles d'E. Falardeau et J.C. Gagne. Selon elle, l'enseignant doit d'abord définir la stratégie et préciser son utilité, rendre le processus transparent, interagir avec les élèves et les guider vers la maîtrise de la stratégie, favoriser l'autonomie dans l'utilisation de la stratégie et assurer l'application de la stratégie. Elle base l'enseignement explicite sur trois types de connaissances :

- les connaissances déclaratives : la description ou un exemple de la stratégie à enseigner (« quoi »)
- les connaissances pragmatiques : l'intérêt de la stratégie et la manière dont son acquisition rendra les élèves plus compétents en lecture (« pourquoi ») mais aussi les conditions dans lesquelles la stratégie doit être ou non utilisée et la manière d'évaluer cette stratégie (« quand »).
- les connaissances procédurales : comment procéder pour utiliser la stratégie, guider les élèves dans la maîtrise de celle-ci et favoriser l'autonomie des élèves (« comment »).

L'objectif final de l'enseignement explicite de la compréhension de lecture est l'autonomie de l'élève dans la compréhension de lecture. Pour cela, la prise en charge de

¹² Giasson J. (2011, 3^{ème} tirage, 3^{ème} édition), *la compréhension en lecture*, Bruxelles : De Boeck, 27-36.

l'activité passe graduellement de la responsabilité de l'enseignant à celle de l'élève. Pour parvenir à l'utilisation autonome d'un processus, l'enseignant devra donc suffisamment guider les élèves après avoir rendu ce processus transparent.

J. Giasson précise, cependant, que pour certains types de textes, comme la poésie qui possède un aspect esthétique, l'enseignement explicite n'est pas le plus approprié et préconise d'autres modèles comme l'apprentissage coopératif ou l'enseignement réciproque.

2.4.3. La rééducation selon les profils de lecteurs.

N. Van Grunderbeeck¹³ nous propose des pistes de remédiation selon les profils de lecteur en difficulté présentés plus haut. Pour les bons déchiffreurs, l'objectif est de les amener à chercher du sens et à utiliser la stratégie sémantico-contextuelle. Ce type d'élève doit réussir à se créer une image mentale. Lui proposer des situations signifiantes lui permettra d'y parvenir. Le mauvais déchiffreur qui maîtrise très peu sa stratégie, doit prendre conscience qu'elle ne correspond pas à son style cognitif. Il faut donc lui proposer des activités axées sur la recherche de sens et revenir sur le code ensuite.

Le lecteur basé exclusivement sur le code, le devineur, doit être amené à utiliser la combinatoire, la stratégie grapho-phonétique ou à découper les mots. Il doit réussir à vérifier ses hypothèses grâce aux indices graphiques des mots puis au sens.

Le lecteur centré sur la reconnaissance lexicale doit être amené à chercher du sens ainsi qu'à découper les mots en unités plus petites pour procéder aux correspondances graphies-phonies. Il devra aussi apprendre à vérifier ses hypothèses.

Le lecteur centré sur le code devra apprendre à se centrer sur la recherche du sens en tenant compte du contexte. Il combinera sens et graphie pour vérifier ses hypothèses.

Le lecteur centré soit sur le sens, soit sur le code, doit réussir à faire interagir ces deux stratégies.

Enfin, le lecteur combinant le code avec une partie du contexte devra être amené à vérifier ses hypothèses.

¹³ Van Grunderbeeck, N. (1994), *Les difficultés en lecture, Diagnostic et pistes d'intervention*. Québec : Gaëtan Morin éditeur, 133-150

2.5.La compréhension orale au service de la compréhension de l'écrit.

C. Ryckebusch¹⁴, dans son cours sur les difficultés de compréhensions orale et écrite, met en évidence les trois étapes de la procédure de compréhension : les indices pris dans la situation (contexte de l'échange oral ou du texte) et l'activation des connaissances préalables pour arriver à la construction du sens. Elle définit trois types d'indices différents : les indices linguistiques (lexique, syntaxe), les indices paralinguistiques (intonation) et les indices extralinguistiques (l'interlocuteur, le contexte.).

Pour que les élèves comprennent que la prise d'indice doit prendre en compte les trois plans (linguistiques, paralinguistiques et extralinguistiques), l'enseignement doit se faire, dans un premier temps, à l'oral avant de passer à l'écrit car les indices comme l'intonation sont plus faciles à repérer pour eux. De plus, l'activité ne se concentre que sur la compréhension étant donné que le texte est lu par l'enseignant et le décodage est laissé de côté. Cela permet de ne se concentrer que sur les stratégies de compréhension, particulièrement pour les élèves dont les compétences de décodage sont faibles.

Il est utile de commencer tout de suite cet enseignement par la compréhension orale de l'implicite car, dans ce cas, une réelle recherche d'indice s'effectue et un raisonnement de la part de l'élève est induit. Il est nécessaire de leur faire verbaliser la manière dont ils ont repéré les indices utiles à la compréhension du texte. Une fois que la stratégie de prise d'indice sera acquise, il sera plus facile pour les élèves de l'appliquer à la compréhension écrite.

L'émergence de la stratégie de prise d'indices peut faire l'objet de la création d'un outil référent qui rendra les élèves autonomes dans l'activité de compréhension. Cet outil pourra ensuite être complété par les éléments rencontrés uniquement à l'écrit, comme la ponctuation par exemple.

Des activités rituelles de compréhension orale peuvent d'ailleurs aider les élèves à automatiser leurs stratégies, ce qui rendra le passage vers l'écrit plus facile.

C'est en me basant sur les écrits de ces chercheurs que j'ai élaboré l'apprentissage de la compréhension de lecture pour mes élèves, en tenant compte de leurs besoins éducatifs particuliers. Dans cette troisième partie, j'exposerai donc les expérimentations menées en classe ainsi que les résultats obtenus.

¹⁴ Ryckebusch, C. (2016). *Difficultés orales écrites*. ESPE Lille Nord de France.

3. Mise en pratique

J'ai choisi de commencer mon expérimentation par un travail sur la compréhension orale. En effet, comme Mme Ryckebusch le précise dans son cours¹⁵, je considère que la compréhension orale est un tremplin à l'accès de la compréhension écrite car elle permet d'acquérir des stratégies facilement transposables à l'écrit sans passer par l'obstacle de la lecture qui, malgré une certaine fluidité, est encore relativement coûteuse pour les élèves concernés et ne facilite pas l'accès à la compréhension.

3.1. Mise en évidence des stratégies en compréhension orale

3.1.1. Activité de découverte

Lors d'une première séance, j'ai choisi de me mettre en scène comme le préconise l'enseignement explicite de la lecture. En effet, passer par cette phase permet de motiver les élèves. Si celle-ci n'est pas appropriée à tous les élèves, elle me paraît l'être pour ces quatre ci, qui ont beaucoup de mal à se lancer dans l'activité. De manière générale, ils « n'osent » pas. Voici le déroulement de la première séance qui se déroule exclusivement à l'oral. Elle commence par la lecture d'une devinette aux élèves :

Enseignante : « Après avoir pris la clé, le garçon nous aida à transporter nos bagages dans la chambre. Où sommes-nous ? »

Je vais vous montrer comment je réussis à répondre à cette petite devinette car j'ai remarqué qu'il était difficile pour vous de bien comprendre un texte. Nous allons commencer par nous entraîner à comprendre des phrases, des textes à l'oral et cela nous aidera à comprendre les textes à l'écrit par la suite. »

Ludivine lève la main, je lui donne la parole : « On est dans notre chambre. »

Enseignante : « C'est bien essayé, mais tu as été un peu trop vite et tu as cherché la réponse parmi les mots de la devinette. Je vais vous montrer comment je procède. [relecture de la devinette] Tout d'abord, je vérifie que je comprends bien tous les mots de la phrase. Si je ne connais pas certains mots, je ne peux pas comprendre correctement la phrase. Ici, je ne connais pas le mot « bagages ». Pour me renseigner, je peux regarder dans le dictionnaire ou demander l'explication à quelqu'un. [je prends un dictionnaire et cherche le mot « bagages »] Un bagage est un objet fermé en forme

¹⁵ Ryckebusch, C. (2016). *Difficultés orales écrites*. ESPE Lille Nord de France.

de coffre ou de sac, servant à contenir et à protéger les effets emportés en voyage, autrement dit, une valise. Maintenant que j'ai compris tous les mots, je cherche ce que l'on me demande. Ici, j'ai une question : « où sommes-nous ? » je dois donc trouver un lieu, un endroit. Je cherche si la réponse est dans la phrase. Elle n'y est pas, je dois donc chercher des indices. La phrase me parle de clé, bagages, chambre. Tous ces indices me font penser à l'hôtel, car je sais qu'à l'hôtel, on peut louer une chambre dont on garde la clé tout le long de son séjour. Souvent, on a des bagages, des valises. La réponse n'était pas donnée dans la phrase, mais grâce aux indices et à ce que je connais, j'ai pu réfléchir et trouver la réponse. »

Lors de cette phase, pendant que je montrais la procédure, j'ai constaté que les élèves étaient réceptifs car après avoir énoncé les indices, je les ai entendus murmurer « à l'hôtel ». Je leur ai ensuite demandé de reformuler la procédure que je venais d'explicitier. Il leur a été aisé de me redire qu'ils devaient d'abord bien comprendre tous les mots de la phrase, chercher ce qu'on leur demandait, trouver des indices et réfléchir à la réponse en mêlant les indices à leurs connaissances sur le monde. Commencer par des devinettes m'a semblé judicieux pour susciter la motivation des élèves, particulièrement de Ludivine et Maxence qui connaissent souvent des difficultés motivationnelles à entrer dans ce type d'activité.

Afin de consolider la procédure, j'ai continué à proposer des devinettes aux élèves, en procédant à un étayage par questionnement.

3.1.2. Mise en application de la procédure avec étayage

Voici les transcriptions de la première mise en pratique de la stratégie pour les élèves ciblés par l'étude : Maxence, Emilie, Léa et Ludivine.

Maxence :

Enseignante : « Sandrine demande aux enfants de réciter leur poésie. Quel est le métier de Sandrine ? »

Maxence : « C'est une maîtresse. »

Enseignante : « Grâce à quel indice as-tu trouvé la réponse ? »

Maxence : « Elle demande aux enfants de réciter leur poésie. »

Autre élève : « Ça pourrait être une maman ! »

Maxence : « Non, elle dit « aux enfants », il y en a plusieurs et on demande son métier. »

Enseignante : « Tu as vite trouvé la réponse. Pourquoi était-ce aussi facile pour toi ? »

Maxence : « Parce qu'on est en train de le faire, tout à l'heure on a récité la poésie. »

Emilie :

Enseignante : « Il descend la grande échelle en portant la victime. Qui est-il ? »

Emilie : pas de réponse.

Enseignante : « Quels sont les mots que tu ne connais pas ? »

Emilie : « Victime. »

Enseignante : « Quelqu'un connaît-il ce mot ? »

Autre élève : « C'est quelqu'un qui est blessé, qui a eu un accident. »

Enseignante : « Qu'est-ce qu'on te demande ici ? »

Emilie : « On me demande qui c'est. »

Enseignante : relecture de la phrase.

Emilie : « ah ! c'est un pompier. »

Enseignante : « Comment as-tu trouvé la réponse ? »

Emilie : « Parce qu'il y a une échelle et quelqu'un de blessé. Les pompiers ont une échelle et sauvent les gens. »

Léa :

Enseignante : « Galfane se glisse sous la voiture et répare le moteur. Quel est le métier de Galfane. ? »

Léa : Pas de réponse.

Enseignante : « Qu'est-ce qu'on te demande ? »

Léa : « On demande qui c'est. »

Enseignante : Relecture de la phrase. « Es-tu sûre qu'on te demande qui c'est ? »

Léa : « Non, on me demande son métier. Il est réparateur. »

Enseignante : « Tu peux être plus précise. Quels sont les indices que te donne la phrase ? » Relecture de la phrase.

Léa : « Voiture, le moteur, réparer. »

Enseignante : « Comment appelle-t-on ce genre de réparateur ? »

Léa : « Un mécanicien. »

Ludivine :

Enseignante : « J'ai des moustaches et je n'aime pas l'eau. Qui suis-je ? »

Ludivine : Ne répond pas, semble chercher.

Enseignante : « Quelque chose te bloque ? Il y a des mots que tu ne connais pas ? »

Ludivine : « Non. »

Enseignante : « Qu'est-ce qu'on cherche ? » Relecture de la phrase.

Ludivine : « un objet. »

Enseignante : « Avec des moustaches ? »

Ludivine : « Non. »

Enseignante : « Quels sont les indices de la phrases ? Je suis sûre que tu connais la réponse... » (Ludivine a des chats et les adore.)

Ludivine : « Il a des moustaches et il n'aime pas l'eau. »

Enseignante : « Qu'est ce qui a des moustaches et n'aime pas l'eau ? »

Ludivine : « Le chat. »

Lors de cette phase de mise en pratique avec étayage, on peut remarquer divers éléments. Maxence met de lui-même en évidence que lorsque l'énoncé évoque leurs connaissances, en l'occurrence une activité qui leur est familière, il est beaucoup plus facile de trouver la réponse. Cet élément sera ensuite démontré avec d'autres devinettes comme celles concernant les préparatifs de Noël et dont les élèves trouveront tout de suite la réponse parce que « ce sont des choses qu'on vit », en opposition avec la devinette sur le chef d'orchestre qu'ils devront mimer pour réussir à comprendre, sans connaître le terme « chef d'orchestre » mais en sachant l'explicitier par leur expérience de la chorale. L'importance de la connaissance du vocabulaire est donc, elle aussi, mise en évidence.

On peut aussi remarquer que les élèves, comme Emilie, n'osent pas demander l'explication d'un mot de vocabulaire qu'ils ne connaissent pas. Il faut les questionner pour qu'ils en fassent part. On peut peut-être y voir la « déformation professionnelle » de l'élève qui pense qu'il n'est pas acceptable de ne pas connaître quelque chose, de ne pas savoir répondre. Ici, il est important de les solliciter avec bienveillance, de leur expliquer qu'il est normal d'ignorer des choses, afin de renforcer leur confiance en eux.

En ce qui concerne Ludivine, qui connaissait parfaitement la réponse, son faible sentiment de compétence, son manque « d'estime de soi » semblent avoir influé sur sa façon de réagir à la devinette. En effet, c'est une élève qu'il faut énormément encourager avant qu'elle n'ose participer à une activité. Lors de cette activité, elle répondait d'ailleurs de manière quasiment inaudible, tant le volume de sa voix était faible. Le fait que Ludivine aime attirer l'attention de l'adulte peut aussi être une piste de réponse.

3.1.3. Construction de l'outil référent.

Une fois cette phase de mise en pratique de la procédure terminée, j'ai proposé aux élèves la construction d'un outil¹⁶ qui leur permettrait d'organiser leurs recherches grâce à un soutien à la procédure mais aussi de vérifier leurs réponses.

Nous avons donc repris les différentes étapes de la procédure afin de créer cet outil référent, sorte de fiche technique de la compréhension d'un énoncé oral. Il a été très facile de le construire car les élèves avaient bien intégré les différentes étapes. Nous avons illustré chaque étape par des pictogrammes pour permettre une meilleure lisibilité de l'outil, en particulier pour les élèves ayant plus de difficultés en lecture. J'ai ensuite retranscrit cet outil par ordinateur en y ajoutant des cases à cocher au feutre Velleda au fur et à mesure de la réalisation de la tâche. Cet outil est placé dans le porte-vues des élèves, avec leurs autres outils d'aide. Le fait d'écrire au Velleda sur la pochette plastique du porte-vues permet de le réutiliser à l'infini. Pour être plus attrayant et lisible, j'ai choisi de l'imprimer en couleur pour chaque élève.

3.1.4. Systématisation de la procédure.

Lors d'une autre séance, j'ai choisi d'organiser un jeu d'enquête¹⁷. Il s'agissait d'un jeu de plateau dans lequel les élèves devaient répondre aux devinettes que je leur posais. Si la réponse était correcte, ils pouvaient avancer leur pion. Leur fiche procédure était, bien entendu, à leur disposition. Passer par le jeu m'a semblé judicieux car je cherchais à susciter la motivation de mes élèves. En effet, ils se sont engagés dans le jeu avec beaucoup d'entrain. J'ai été très surprise de la participation de Ludivine et de Maxence à cette activité car ils ont été très productifs et se sont pliés au jeu avec plaisir.

¹⁶ Cf. annexe N° 5

¹⁷ Cf. annexe N° 6

De manière générale, les élèves ciblés par l'étude ont bien réussi à répondre aux devinettes. Le fait d'être dans un jeu a semblé enlever certaines inhibitions et ils n'ont pas hésité à demander des explications sur les mots qu'ils ne connaissaient pas. J'ai aussi remarqué qu'ils étaient prêts à s'entraider. Par exemple, Léa ne comprenait pas l'expression « le roi des animaux » et c'est un autre élève qui lui a donné la référence du « roi lion ». Elle a ainsi pu trouver la réponse à la devinette. Grâce à ces interactions entre les élèves, je suis très peu intervenue dans la résolution des devinettes et, même si ma présence a servi à réguler l'activité, ils ont fini le jeu de manière autonome. Peu à peu, ayant compris la procédure, ils se sont détachés de leur fiche outil. Léa et Emilie, qui sont des élèves très timides, ont, elles aussi, participé activement.

D'autres séances m'ont permis de travailler ces procédures. Nous avons travaillé sur l'album « La princesse à la gomme »¹⁸. Les transcriptions¹⁹ de cette activité montrent que les élèves ont compris l'importance des connaissances sur le monde dans la compréhension d'un texte. De plus, d'autres éléments, comme l'influence de l'intonation lors d'une lecture, ont été mis en évidence pendant cette activité.

3.1.5. Analyse intermédiaire

Il apparaît que cette première phase de compréhension orale a placé les élèves ciblés dans de bonnes conditions pour l'accès à la compréhension de l'écrit. En effet, ils semblent avoir intégré la stratégie nécessaire pour réussir à faire des inférences, sans que la lecture n'ait été un obstacle. L'étape du jeu a particulièrement bien fonctionné car elle les a beaucoup motivés. Léa, Ludivine, Maxence et Emilie ont réussi à produire les inférences qui leur étaient proposées de plus en plus aisément et ont mis en évidence d'autres éléments nécessaires à la compréhension d'un énoncé oral, comme l'importance de l'intonation dans la lecture ou l'influence de leurs connaissances personnelles.

3.2. Transfert vers la compréhension de l'écrit

3.2.1. Activité de découverte

Pour transférer les acquis des élèves de la compréhension de l'oral à la compréhension de l'écrit, j'ai préféré mettre en évidence les stratégies avec les élèves

¹⁸ Guillaumond F. (2002). *La princesse à la gomme*. Paris : Magnard.

¹⁹ Cf. annexe N° 7

plutôt que de me mettre en scène de manière frontale. En effet, j'ai pensé qu'il n'était pas nécessaire de commencer la séance de la même manière que lors de la phase précédente, étant donné que nous allions nous servir des stratégies apprises en compréhension de l'oral pour accéder à la compréhension de l'écrit. La phrase suivante était écrite au tableau : « madame Durand demande à Camille de prendre la craie rouge posée devant le tableau. Ses camarades la regardent attentivement. Où se passe l'action ? »

J'ai d'abord demandé aux élèves de lire cette phrase et dire ce à quoi elle leur faisait penser. Ils m'ont très vite répondu qu'il s'agissait du même type de devinettes que nous avons rencontrées pendant la phase orale. Nous avons ensuite procédé à un rappel des stratégies que nous avons apprises à mettre en œuvre à l'oral (compréhension du vocabulaire, de la question, prise d'indices et réflexion). Puis, je leur ai demandé quels étaient les nouveaux éléments à prendre en compte s'ils rencontraient ce type de devinette à l'écrit et ils m'ont répondu qu'il fallait lire le texte et qu'ils trouvaient l'activité plus difficile qu'à l'oral. Je leur ai demandé quelle étape ajouter afin que la lecture ne les empêche pas de comprendre. Comme ils ne savaient pas répondre, je leur ai distribué la phrase écrite sur la feuille de travail²⁰ et les ai fait lire chacun leur tour à haute voix. Je les ai aidés sur les mots sur lesquels ils hésitaient et leur ai demandé de relire le texte à voix basse jusqu'à ce que cela leur semble facile. Après un temps de lecture en autonomie, je les ai à nouveau fait lire à haute voix et nous avons constaté que la lecture était plus fluide. Nous avons donc mis en évidence, comme le précisent R. Goigoux et S. Cèbe²¹, qu'il était important de travailler sa lecture, à voix basse et non en silence, afin que le texte soit plus facile à comprendre. Je leur ai demandé de répondre à la devinette sur leur feuille en soulignant les indices et en leur rappelant qu'ils pouvaient me demander d'expliquer les mots qu'ils ne comprenaient pas, ce qui n'a pas été nécessaire pour cette énigme. Tous les quatre ont réussi à trouver la réponse aisément.

3.2.2. Construction des outils

Après cette première phase, j'ai proposé aux élèves la construction d'un nouvel outil²² adapté à la compréhension de l'écrit, à partir de celui qui avait été créé en

²⁰ Cf. annexe N° 8

²¹ Goigoux R., Cèbe S. (2013), *Lectorino & Lectorinette, apprendre à comprendre des textes narratifs*, Paris : Retz, 8-27

²² Cf. annexe N° 9

compréhension de l'oral. Nous y avons ajouté deux éléments : le déchiffrage des mots inconnus à l'aide des outils en phonologie présents dans le porte-vues et l'oralisation de la lecture afin qu'elle soit plus fluide et ne soit pas trop coûteuse pour la mémoire de travail des élèves. De la même manière que pour l'outil précédent, j'y ai ajouté des pictogrammes et des cases à cocher afin qu'il soit plus fonctionnel. Il a été assez facile pour eux de prendre part à l'élaboration de cette fiche technique car il semble qu'ils avaient bien intégré la précédente. Cet outil a ensuite été placé, lui aussi, dans leur porte-vues.

La compréhension de lecture ne s'arrêtant pas aux inférences, nous avons créé un autre outil²³, plus adapté à la compréhension globale d'un texte plus long, d'un récit pour permettre aux élèves de synthétiser leur prise d'indices et les aider à se faire leur film « dans leur tête ». Pour cela, nous avons répertorié les différents types d'indices qu'un texte pouvait comporter, à partir de textes étudiés plus tôt dans l'année : lieux, indicateurs de temps, évènements principaux, situation des personnages. Cette autre fiche a, elle aussi, été placée dans le porte-vues des élèves.

3.2.3. Systématisation de la procédure

Afin de vérifier l'efficacité de l'outil et l'intégration de la procédure, j'ai laissé Maxence, Emilie, Léa et Ludivine travailler en autonomie sur la production d'inférences.

Maxence²⁴ réussit bien l'activité et trouve les bonnes réponses à chaque fois. S'il n'hésite pas à me demander des explications sur les expressions inconnues (« un air frais et vif », « les remontées mécaniques »), il apparaît que la prise d'indices est plus aléatoire. Au début, il ne souligne rien et je dois lui demander de le faire. Lorsqu'il s'exécute, on remarque qu'au lieu de souligner des mots, il souligne des passages entiers et parfois inutiles à la compréhension de la phrase. Il semble qu'il souligne des éléments du texte pour faire plaisir. Etant donné qu'il produit facilement les inférences, on peut se demander si cette étape n'est pas superflue pour lui, voire démotivante.

Emilie²⁵ entre facilement dans l'activité. Pour la première inférence, elle me demande l'explication du mot « dard ». Elle produit la bonne inférence dès que je lui explique. En ce qui concerne la quatrième inférence, elle identifie le concept mais ignore

²³ Cf. annexe N° 10

²⁴ Cf. annexe N° 11

²⁵ Cf. annexe N° 12

le terme « chef d'orchestre ». Je lui donne donc une fois que je suis certaine qu'elle a bien trouvé de quoi il s'agit. Les indices soulignés par Emilie sont assez pertinents et elle semble avoir compris qu'il ne doit s'agir que de mots ou de petites locutions. On remarque aussi sur sa production qu'elle a beaucoup utilisé la gomme : Emilie est une élève ayant peu de confiance en elle et qui a tendance à recommencer plusieurs fois, même si elle a correctement répondu. J'ai donc pris garde d'aller voir son travail en cours de réalisation afin de l'encourager et de valider ce qu'elle n'osait pas forcément me montrer.

Ludivine²⁶ a eu plus de difficultés à réussir cette activité ou en a donné l'impression. Pourtant, les indices sont globalement correctement sélectionnés. Elle produit la première inférence sans problème. Pour les autres, elle met plus de temps. Ludivine a beaucoup de mal à travailler en autonomie et a énormément besoin de la présence de l'adulte car elle possède une très faible « estime de soi ». Pourtant, elle en est capable et je l'ai encouragée dans ce sens tout au long de la tâche. Pour l'inférence sur la bande dessinée, elle comprend de quoi il s'agit et m'en montre une dans la classe car elle ne connaît pas le terme. Je lui donne donc le mot. Pour la troisième inférence, elle vient d'abord me voir en ayant répondu « la forêt ». Je lui fais remarquer qu'elle n'a pas utilisé tous ses indices et lui demande si elle connaît les expressions « air vif et frais » et « remontées mécaniques ». Elle me répond que non et je lui explique. Je l'invite également à se référer à son outil. Elle retourne à sa place et rectifie sa réponse. Enfin, il lui a été impossible de produire la dernière inférence car, même si elle comprenait la phrase, elle ne réussissait pas à faire le lien avec son vécu. J'ai fini par lui donner la réponse et elle m'a affirmée ne jamais regarder la télévision, ce qui m'a beaucoup étonnée.

Enfin, Léa²⁷ a très bien réussi l'activité en relevant les bons indices. Elle m'a demandé la signification des termes « dard » et « remontée mécanique » et a très vite produit les bonnes inférences.

Léa et Emilie ont utilisé leur fiche outil sans que j'aie besoin de leur rappeler. En revanche Maxence et Ludivine ont eu plus de mal à le faire et m'ont paru beaucoup moins motivés que pendant le jeu de compréhension orale. Pourtant ils possèdent les compétences nécessaires pour y parvenir. Je pense qu'à l'avenir, il sera indispensable de

²⁶ Cf. annexe N° 13

²⁷ Cf. annexe N° 14

leur proposer un contenu plus motivant : un texte personnalisé selon leurs centres d'intérêt, un défi...

Pour la période qui vient, j'ai choisi de travailler sur l'album « voyons... » de Colin McNaughton²⁸ afin de transférer les outils et stratégies apprises sur un album, un récit. Je n'ai, hélas, pas l'opportunité de relater cette expérience dans ce mémoire qui sera rendu lorsque je commencerai ce travail.

3.2.4. Réévaluation et synthèse

J'ai décidé de refaire passer le deuxième exercice²⁹ des évaluations de début d'année qui m'ont permis de définir les besoins éducatifs particuliers de mes élèves en compréhension de lecture. Cet exercice me permet de voir l'évolution des compétences des élèves sur un texte de type « récit ». L'épreuve est beaucoup mieux réussie qu'en début d'année. Maxence et Ludivine ne produisent plus de non-réponses systématiques et les élèves sont capables d'indiquer lorsque l'information qui leur est demandée est absente du texte. De manière générale, ils paraissent plus actifs dans l'activité de compréhension de lecture et essaient de répondre avec leurs mots et non plus en recopiant des parties de texte.

Voici le bilan de mon étude selon les besoins éducatifs particuliers des élèves :

Ludivine	
Besoins éducatifs particuliers	Résultats de l'étude
Besoin d'un contenu motivant pour entrer dans l'activité.	Ludivine est entrée dans l'activité de compréhension lorsque celle-ci se déroulait sous forme de jeu. Pour le reste, même si des améliorations ont été constatées, elle a été moins réceptive. Il semble que le jeu et les défis soient la bonne façon de la motiver. De plus, le sentiment de compétence et l'estime de soi restent à renforcer.

²⁸ McNaughton C. (2001). *Voyons...* Paris : Gallimard.

²⁹ Cf. annexes N° 15 à 18

Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.	L'apprentissage des stratégies de compréhension de lecture a eu un effet positif chez Ludivine car elle a progressé. Cependant, il faudra encore travailler l'autonomie et systématiser l'utilisation de ses outils d'aide.
Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.	L'étayage apporté en vocabulaire lui a permis d'accéder à la compréhension. Néanmoins, un travail spécifique et régulier en vocabulaire semble indispensable car le lexique doit continuer à s'enrichir.
Besoin d'améliorer la fluence de lecture pour ne pas mobiliser toute sa mémoire de travail sur le décodage.	Ludivine connaît encore des difficultés à s'entraîner à lire un texte avec l'intention d'obtenir une bonne fluidité de lecture. Là encore, des contenus plus motivants lui permettront certainement de s'investir réellement dans cette tâche.

Emilie	
Besoins éducatifs particuliers	Résultats de l'étude
Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.	Les résultats d'Emilie sont très positifs et il semble que la création d'outils qu'elle utilise de manière autonome lui a été très profitable aux vues de ses résultats.
Besoin de dégager les idées essentielles d'un texte pour le reformuler.	Ce besoin éducatif particulier n'a pas vraiment pu être travaillé lors de cette étude et devra être développé par la suite, lors d'un travail sur la compréhension d'un texte plus long. Néanmoins, on peut remarquer qu'Emilie produit des inférences.

Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.	Un travail spécifique en vocabulaire doit être mis en place afin d'enrichir le lexique au quotidien. Emilie se repère dans un dictionnaire ce qui lui permet d'accéder à la compréhension de certains mots.
--	---

Léa	
Besoins éducatifs particuliers	Résultats de l'étude
Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.	Tout comme ses camarades, Léa a besoin d'enrichir son vocabulaire. Elle aussi est capable d'utiliser le dictionnaire ce qui est un point d'appui intéressant pour l'accès à la compréhension.
Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.	Les outils mis en place ont permis à Léa de devenir plus autonome dans l'activité de compréhension de l'écrit.

Maxence	
Besoins éducatifs particuliers	Résultats de l'étude
Besoin d'un contenu motivant pour entrer dans l'activité.	Tout comme Ludivine, Maxence a besoin de contenus proches de ses centres d'intérêt et d'activités plus motivantes. Néanmoins, la mise en place de stratégies semble l'aider à rentrer dans l'activité.
Besoin de mettre en place des stratégies de lecture pour comprendre un texte.	Maxence semble moins perdu face au texte. L'élaboration collective de stratégies et d'outils lui ont permis d'organiser sa lecture et l'ont rendu beaucoup plus actif. Même si la lecture n'est pas une activité qu'il apprécie particulièrement, il arrive à montrer qu'il est capable de comprendre ce qu'il lit.

Besoin d'enrichir le lexique pour comprendre un texte.	L'étayage du vocabulaire reste indispensable et devra se poursuivre.
--	--

En ce qui concerne le vocabulaire, il aurait certainement été judicieux de noter tous les mots découverts par les élèves au fil des lectures dans un petit répertoire personnel. Je pense, à l'avenir, mettre en place ce nouvel outil.

4. Conclusion

Pour cette étude, qui portait sur les stratégies de compréhension de lecture, j'ai d'abord effectué une présentation générale des élèves et de mon environnement d'exercice. Il me semblait important de traiter l'accès à la compréhension dans un contexte social et économique très en difficulté où l'accès à la culture est mis à mal.

Après avoir évalué mes élèves, j'ai relevé des besoins éducatifs particuliers en compréhension de lecture qui ont fait émerger la problématique suivante : comment amener l'élève à construire des stratégies de compréhension de lecture efficaces ? Afin d'y répondre, j'ai présenté, dans une seconde partie, les apports théoriques tirés de mes lectures sur le sujet qui ont fait apparaître, selon moi, l'influence positive de la compréhension de l'oral pour l'entrée dans la compréhension de l'écrit, l'intérêt d'une démarche explicite et de la création d'outils référents de type « fiche technique », l'importance d'un étayage systématique en vocabulaire et la nécessité d'alléger la mémoire de travail des élèves en préparant la lecture des textes en amont.

C'est dans une troisième partie que j'ai présenté les expérimentations basées sur mes recherches. J'ai principalement travaillé sur la production d'inférences mais continue depuis à exploiter ce que j'ai appris et les outils que nous avons créés dans d'autres domaines de la compréhension. Il m'est apparu que, même s'il fallait continuer à améliorer les compétences de mes élèves, la compréhension de l'écrit étant un domaine vaste et complexe, des progrès ont émergé et ces élèves ont commencé à devenir acteurs et beaucoup plus autonomes dans les activités de compréhension de l'écrit.

BIBLIOGRAPHIE

Blanc, N. (2009), *lectures et habiletés de compréhension chez l'enfant*. Paris : Dunod.

Centre national de ressources textuelles et lexicales (2012). Compréhension : étymologie [en ligne] mis en ligne en 2012. URL : www.cnrtl.fr

Falardeau E. & Gagne J.C. (2012), L'enseignement explicite, des stratégies de lectures, des pratiques fondées par la recherche, *enjeux*, N°83, 91-115.

Giasson J. (2011, 3^{ème} tirage, 3^{ème} édition), *la compréhension en lecture*, Bruxelles : De Boeck.

Goigoux R., Cèbe S. (2013), *Lectorino & Lectorinette, apprendre à comprendre des textes narratifs*, Paris : Retz.

Guillaumond F. (2002). *La princesse à la gomme*. Paris : Magnard.

McNaughton C. (2001). *Voyons...* Paris : Gallimard.

Ministère de l'Education Nationale (2013). LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République, *Legifrance* [en ligne], mis en ligne le 9 juillet 2013. URL : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=?cidTexte=JORFTEXT000027677984&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id>

Ministère de l'Education Nationale (2015). Scolarisation des élèves en situation de handicap, *Le bulletin officiel de l'éducation nationale* [en ligne], circulaire N°2015-129, mis en ligne le 21 août 2015. URL : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=91826

Ryckebusch, C. (2016). *Difficultés orales écrites*. ESPE Lille Nord de France.

Van Grunderbeeck, N. (1994), *Les difficultés en lecture, Diagnostic et pistes d'intervention*. Québec : Gaëtan Morin éditeur.

GLOSSAIRE DES SIGLES

AESH : Accompagnant des élèves en situation de handicap.

CAPA-SH : Certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécialisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap.

CE1 : Cours élémentaire première année.

CE2 : Cours élémentaire deuxième année.

Classification de type R-Q-R : Relation – question – réponse.

CLIS : Classe pour l'inclusion scolaire.

CM1 : Cours moyen première année.

CM2 : Cours moyen deuxième année.

CP : Cours préparatoire.

PPS : Projet personnalisé de scolarisation.

SEGPA : Sections d'enseignement général et d'enseignement adapté.

ULIS : Unité localisée pour l'inclusion scolaire.

SOMMAIRE DES ANNEXES

Annexe 1 : Evaluations diagnostiques de Ludivine.....	1
Annexe 2 : Evaluations diagnostiques d'Emilie.....	6
Annexe 3 : Evaluations diagnostiques de Léa.....	11
Annexe 4 : Evaluations diagnostiques de Maxence.....	16
Annexe 5 : Outil d'aide en compréhension orale.....	21
Annexe 6 : Jeu d'enquête.....	22
Annexe 7 : Extraits de transcriptions « la princesse à la gomme ».....	24
Annexe 8 : Feuille de travail.....	27
Annexe 9 : Outil d'aide en compréhension écrite 1.....	28
Annexe 10 : Outil d'aide en compréhension écrite 2.....	29
Annexe 11 : Inférences Maxence.....	30
Annexe 12 : Inférences Emilie.....	31
Annexe 13 : Inférences Ludivine.....	32
Annexe 14 : Inférences Léa.....	33
Annexe 15 : Evaluation finale Ludivine.....	34
Annexe 16 : Evaluation finale Emilie.....	35
Annexe 17 : Evaluation finale Léa.....	36
Annexe 18 : Evaluation finale Maxence.....	37

Annexe 1 : Evaluations diagnostiques de Ludivine

Lecture Exercice 1

Ludivine Hecquet

--	--	--

Composante : Lire de façon fluide en respectant la ponctuation.

- Lis silencieusement le texte puis lis-le à voix haute à la classe en faisant attention à la ponctuation et en essayant de mettre le ton.

1 1 9 0 2 1 9 0 3 1 9 0

Exercice 2

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

--	--	--	--

- Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

« Je vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

➤ Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

1. Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?
Un grand oiseau, un magnifique héron. 4 1 9 0
2. Que boit Wan chaque jour ?
Il boit une tasse de thé. 5 1 9 0
3. Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?
un pinceau et un petit pot d'encre de chine. 6 1 9 0
4. Où Wan part-il en voyage ?
Je ne sais pas. 7 1 9 0
5. Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?
Je ne sais pas. 8 1 9 0
6. Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?
Quand il avait des pièces. 9 1 9 0
7. Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?

Ludvine
Hecquet

c'est pour ça que je vais vous donner quelque chose. Il m'a sorti de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre bleue.

8. Quel est le nom de l'aubergiste ?

10 1 9 0

le hôte

9. Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?

11 1 9 0

en Chine

10. Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?

12 1 9 0

Mais il avait souvent un dessin à l'auberge pour le remercier

13 1 9 0

11. Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?

je n'avais pas du tout maître

14 1 9 0

Exercice 3

Composante 1 : repérer les connecteurs

--	--	--	--

➤ Entoure le connecteur qui va le mieux dans la phrase en choisissant un des trois connecteurs proposés.

Demain
Hier matin,
Autrefois,

Hier matin, Nicolas est allé au cinéma avec sa classe.

A la fin
D'abord
Puis

D'abord, il a pris le train.

Soudain
Aujourd'hui
Puis

Puis, il a marché pour arriver jusqu'au cinéma.

Finalement
D'abord
Demain

Finalement, il est entré et s'est assis sur un beau siège de velours rouge et la séance a commencé.

15 1 2 9 0

lecture

Exercice 4

composante 1 : repérer les substituts

> Lis le texte

--	--	--	--

Le prince allait partir en voyage. Il demanda à la fille du sultan ce qu'elle souhaitait. La demoiselle lui répondit que son unique vœu était qu'il fut toujours en bonne santé. Le fils du roi la pressa de lui demander quelque chose, mais elle persista dans son refus. Il lui dit alors : « Je sors et dans un instant je reviendrai. Si tu ne me demandes pas quelque chose, je saurai ce qu'il me reste à faire. » Elle lui dit alors : « Je désire la boîte de la patience, la boîte de la douleur et le sabre de sang. Si tu me rapportes ces choses là, je t'épouserai. »

- > Entoure en bleu les mots en gras qui désignent le prince
- > Entoure en rouge les mots en gras qui désignent la fille du sultan

16 1 2 9 0

17 1 2 9 0

Exercice 5

Composante 2 : Repérer les marques morphosyntaxiques (féminin/masculin)

--	--	--	--

Coulon le 16 juin 2006,

Bonjour Domi,

C'est-ce que c'était chouette ce long week-end avec toi et ta famille à l'île aux Moutottes...

Je me suis amusée comme une petite fille.

Nous ne reviendrons pas là-bas, mes parents et moi, avant le mois d'août. En attendant les vacances, je t'envoie les photos de la plage.

A bientôt.

Kiki

Qui est Kiki ?

un garçon une fille

Entoure, dans le texte, ce qui justifie ta réponse

18 1 2 9 0

Ludovic Henquet 16/04/15

Exercice 6

Composante 3 : Faire des inférences

➤ Lis le texte

Il s'élançait, mais il tombe.
Forcément, avec ses chaussures d'un mètre de long ! Tout le monde rit. C'est son but de faire rire. Mais malgré son grand sourire peint autour de ses lèvres, Pipo ne rit pas.

Quel est le métier de Pipo ?

curateur

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

19 1 9 0

➤ Lis le texte

On me connaît. Je suis salée. Je suis bleue quand le ciel est bleu. Je vous ai peut-être vus sur mes plages, avec vos pâtés de sable, vos cannes à lancer, vos huiles à bronzer.... Je suis...

Qui suis-je ?

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

20 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Toute la famille s'apprête à partir en vacances ; le père, la mère, le petit garçon et le chat. Les valises et les skis encombrant le hall d'entrée.

Où va toute la famille ?

JP bon en vacances

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

21 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Le vent souffle dans les feuilles jaunies. Les oiseaux commencent à prendre le chemin des pays chauds alors que d'autres animaux entament leur hibernation et vont se cacher dans des trous bien protégés du froid.

A quelle saison sommes-nous ?

l'hiver

(printemps-automne-hiver-été)

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

22 1 2 9 0

Exercice 7

Composante 4 : Retrouver l'idée essentielle d'un texte

--	--	--	--

➤ Lis le texte

Après plusieurs jours de pluie, la rivière est sortie de son lit. Les champs sont recouverts d'eau, la route est coupée. Cette nuit, l'eau est encore montée de plusieurs centimètres. La crue est importante. Elle atteint le niveau d'alerte. Les habitants sont inquiets, car si la pluie ne s'arrête pas, les jardins, les caves des maisons seront bientôt envahis et il faudra peut-être même penser à évacuer les lieux.

➤ Coche la bonne case :

- Ce texte décrit un incendie.
- Ce texte décrit la campagne.
- Ce texte décrit la pollution d'une rivière.
- Ce texte décrit la cave d'une maison.
- Ce texte décrit une inondation.
- Ce texte décrit un exercice d'alerte. 23 1 2 9 0

➤ Lis ce texte puis barre la phrase intrusive, celle qui n'a pas de rapport avec l'histoire.

Il tonna toute la nuit. Le tonnerre gronda sans se ménager. ~~Il couvrait de ses roulements sombres toute la campagne.~~ Les éclairs s'ouvraient et se fermaient comme des ciseaux de feu. La foudre tomba sur un pin qui craqua et s'abattit. La maison tremblait. La petite fille cueillait des fleurs sous un soleil éclatant. Le sous-sol, en ses profondeurs, répercutait les grondements. Enfoui, sous mes couvertures, je pensais à la rivière. Sous la flamme bleue des éclairs, elle devait luire sinistrement.

Henri Bosco – l'enfant et la rivière

24 1 9 0

Exercice 8

Composante 4 : Formuler des hypothèses

--	--	--	--

➤ Écoute ce texte que l'on te lit.

Par une claire journée de printemps, la petite souris décide de partir à la recherche de nourriture. Prudente, elle avance le museau hors de sa galerie puis fait quelques pas sur les feuilles couvertes de rosée. Hélas, elle n'a pas vu le renard caché derrière les rochers qui bordent l'étang.

D'après toi, que va-t-il se passer ?

.....
.....
.....

25 1 9 0

➤ Lis et complète ce texte.

Pendant tout l'automne, la femelle écureuil descend chaque jour de son arbre afin de

.....

Elle aura ainsi de quoi manger tout l'hiver.

26 1 2 9 0

Annexe 2 : Evaluations diagnostiques d'Emilie

Lecture

Exercice 1

Composante : Lire de façon fluide en respectant la ponctuation.

- Lis silencieusement le texte puis lis-le à voix haute à la classe en faisant attention à la ponctuation et en essayant de mettre le ton.

1 190

2 190

3 190

Exercice 2

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

- Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

« Je vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

- Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

1. Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?

Wan dessine un oiseau 4 190

2. Que boit Wan chaque jour ?

Wan boit une tasse de thé 5 190

3. Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?

un pinceau et petit pot 6 1290

4. Où Wan part-il en voyage ?

en chine 7 190

5. Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?

parce que il frapperas trois foi 8 190

6. Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?

un dessin à l'aubergiste pour le remercier 9 190

7. Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?

Emilie

parce - que et la bien accueilli.

10 1 2 9 0

8. Quel est le nom de l'aubergiste ?

le monsieur Wan

11 1 9 0

9. Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?

chez l'aubergiste

12 1 9 0

10. Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?

parce - que il est pauvre

13 1 9 0

11. Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?

parce - que c'est un magnifique héron

14 1 9 0

Exercice 3

Composante 1 : repérer les connecteurs

--	--	--	--

Entoure le connecteur qui va le mieux dans la phrase en choisissant un des trois connecteurs proposés.

Demain
Hier matin,
Autrefois,

hier matin Nicolas est allé au cinéma avec sa classe.

A la fin
D'abord
Puis

D'abord il a pris le train.

Soudain
Aujourd'hui
Puis

puis il a marché pour arriver jusqu'au cinéma.

Finalement
D'abord
Demain

finalament il est entré et s'est assis sur un beau siège de velours rouge et la séance a commencé.

15 1 2 9 0

émilie

Exercice 4

composante 1 : repérer les substituts

> Lis le texte

--	--	--	--

Le prince allait partir en voyage. Il demanda à la fille du sultan ce qu'elle souhaitait. La demoiselle lui répondit que son unique vœu était qu'il fut toujours en bonne santé. Le fils du roi la pressa de lui demander quelque chose, mais elle persista dans son refus. Il lui dit alors : « Je sors et dans un instant je reviendrai. Si tu ne me demandes pas quelque chose, je saurai ce qu'il me reste à faire. » Elle lui dit alors : « Je désire la boîte de la patience, la boîte de la douleur et le sabre de sang. Si tu me rapportes ces choses là, je t'épouserai. »

- > Entoure en bleu les mots en gras qui désignent le prince
- > Entoure en rouge les mots en gras qui désignent la fille du sultan

16 1 2 9 0

17 1 2 9 0

Exercice 5

Composante 2 : Repérer les marques morphosyntaxiques (féminin/masculin)

--	--	--	--

Eoulon le 16 juin 2006,
Bonjour Demi,
C'est-ce que c'était chouette ce long week-end avec toi et ta famille à l'île aux Mouettes.
Je me suis amusée comme une petite fille.
Nous ne reviendrons pas là-bas, mes parents et moi, avant le mois d'août.
En attendant les vacances, je t'envoie les photos de la plage.
A bientôt.
Kiki

Qui est Kiki ?
 un garçon une fille
Entoure, dans le texte, ce qui justifie ta réponse

18 1 2 9 0

émilie

--	--	--	--

Exercice 6

Composante 3 : Faire des inférences

➤ Lis le texte

Il s'élançait, mais il tombe.
Forcément, avec ses chaussures d'un mètre de long ! Tout le monde rit. C'est son but de faire rire. Mais malgré son grand sourire peint autour de ses lèvres, Pipo ne rit pas.

Quel est le métier de Pipo ?
des un clown

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 19 1 9 0

➤ Lis le texte

On me connaît. Je suis salée. Je suis bleue quand le ciel est bleu. Je vous ai peut-être vus sur mes plages, avec vos pâtés de sable, vos cannes à lancer, vos huiles à bronzer... Je suis...

Qui suis-je ? la mer

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 20 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Toute la famille s'apprête à partir en vacances : le père, la mère, le petit garçon et le chat. Les valises et les skis encombrant le hall d'entrée.

Où va toute la famille ? à la montagne

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 21 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Le vent souffle dans les feuilles jaunies. Les oiseaux commencent à prendre le chemin des pays chauds alors que d'autres animaux entament leur hibernation et vont se cacher dans des trous bien protégés du froid.

A quelle saison sommes-nous ?
en automne
(printemps-automne-hiver-été)

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 22 1 2 9 0

emilie

Exercice 7

Composante 4 : Retrouver l'idée essentielle d'un texte

--	--	--	--

➤ Lis le texte

Après plusieurs jours de pluie, la rivière est sortie de son lit. Les champs sont recouverts d'eau, la route est coupée. Cette nuit, l'eau est encore montée de plusieurs centimètres. La crue est importante. Elle atteint le niveau d'alerte. Les habitants sont inquiets, car si la pluie ne s'arrête pas, les jardins, les caves des maisons seront bientôt envahis et il faudra peut-être même penser à évacuer les lieux.

➤ Coche la bonne case :

- Ce texte décrit un incendie.
- Ce texte décrit la campagne.
- Ce texte décrit la pollution d'une rivière.
- Ce texte décrit la cave d'une maison.
- Ce texte décrit une inondation.
- Ce texte décrit un exercice d'alerte.

23 1 2 9 0

➤ Lis ce texte puis barre la phrase intruse, celle qui n'a pas de rapport avec l'histoire.

Il tonna toute la nuit. Le tonnerre gronda sans se ménager. Il couvrait de ses roulements sombres toute la campagne. Les éclairs s'ouvraient et se fermaient comme des ciseaux de feu. La foudre tomba sur un pin qui craqua et s'abattit. La maison tremblait. La petite fille cueillait des fleurs sous un soleil éclatant. Le sous-sol, en ses profondeurs, répercutait les grondements. Enfoui, sous mes couvertures, je pensais à la rivière. Sous la flamme bleue des éclairs, elle devait luire sinistrement.

Henri Bosco - l'enfant et la rivière

24 1 9 0

Exercice 8

Composante 4 : Formuler des hypothèses

--	--	--	--

➤ Écoute ce texte que l'on te lit.

Par une claire journée de printemps, la petite souris décide de partir à la recherche de nourriture. Prudente, elle avance le museau hors de sa galerie puis fait quelques pas sur les feuilles couvertes de rosée. Hélas, elle n'a pas vu le renard caché derrière les rochers qui bordent l'étang.

D'après toi, que va-t-il se passer ?

Il y a un renard qui va prendre les fleurs de la petite souris.

25 1 9 0

➤ Lis et complète ce texte.

Pendant tout l'automne, la femelle écureuil descend chaque jour de son arbre afin de chasser

pour prendre des noix.

Elle aura ainsi de quoi manger tout l'hiver.

26 1 2 9 0

Annexe 3 : Evaluations diagnostiques de Léa

Léa Martin

Lecture

Exercice 1

Composante : Lire de façon fluide en respectant la ponctuation.

- Lis silencieusement le texte puis lis-le à voix haute à la classe en faisant attention à la ponctuation et en essayant de mettre le ton.

1 190 2 190 3 190

Exercice 2

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

- Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

« Je vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

- Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

1. Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?

un petit oiseau / un magnifique héron 4 190

2. Que boit Wan chaque jour ?

une tasse de thé 5 190

3. Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?

un pinceau et un petit pot d'encre 6 190

4. Où Wan part-il en voyage ?

on ne sait pas 7 190

5. Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?

on dirait un véritable oiseau prêt à s'envoler 8 190

6. Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?

avec un dessin 9 190

7. Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?

Lia Martin

parce que il va partir en voyage. 10 1 29 0

8. Quel est le nom de l'aubergiste ?

l'auberge 11 1 9 0

9. Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?

en chine 12 1 9 0

10. Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?

c'est un pauvre 13 1 9 0

11. Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?

un grand dessin 14 1 9 0

Exercice 3

Composante 1 : repérer les connecteurs

--	--	--	--

➤ Entoure le connecteur qui va le mieux dans la phrase en choisissant un des trois connecteurs proposés.

Demain Hier matin, Autrefois, hier matin..., Nicolas est allé au cinéma avec sa classe.

A la fin D'abord Puis Puis....., il a pris le train.

Soudain Aujourd'hui Puis Aujourd'hui, il a marché pour arriver jusqu'au cinéma.

Finalemnt D'abord Demain Demain..... il est entré et s'est assis sur un beau siège de velours rouge et la séance a commencé.

15 1 29 0

Lea

Exercice 4

composante 1 : repérer les substituts

> Lis le texte

--	--	--	--

Le prince allait partir en voyage. Il demanda à la fille du sultan ce qu'elle souhaitait.
La demoiselle lui répondit que son unique vœu était qu'il fut toujours en bonne santé.
Le fils du roi la pressa de lui demander quelque chose, mais elle persista dans son refus. Il lui dit alors : « je sors et dans un instant je reviendrai. Si tu ne me demandes pas quelque chose, je saurai ce qu'il me reste à faire. » Elle lui dit alors : « Je désire la boîte de la patience, la boîte de la douleur et le sabre de sang. Si tu me rapportes ces choses là, je t'épouserai. »

- > Entoure en bleu les mots en gras qui désignent le prince
- > Entoure en rouge les mots en gras qui désignent la fille du sultan

16 1 2 9 0

17 1 2 9 0

Exercice 5

Composante 2 : Repérer les marques morphosyntaxiques (féminin/masculin)

--	--	--	--

Coulon le 16 juin 2006,

Bonjour Domi,

Qu'est-ce que c'était chouette ce long week-end avec toi et ta famille à l'île aux Mouettes...

Je me suis amusée comme une petite fille.
 Nous ne reviendrons pas là-bas, mes parents et moi, avant le mois d'août.
 En attendant les vacances, je t'envoie les photos de la plage.

À bientôt.

Kiki

Qui est Kiki ?

un garçon une fille

Entoure, dans le texte, ce qui justifie ta réponse

18 1 2 9 0

Lea

--	--	--	--

Exercice 6

Composante 3 : Faire des inférences

➤ Lis le texte

Il s'élançait, mais il tombe.
Forcément, avec ses chaussures d'un mètre de long ! Tout le monde rit. C'est son but de faire rire. Mais malgré son grand sourire peint autour de ses lèvres, Pipo ne rit pas.

Quel est le métier de Pipo ?
C'est un comédien

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 19 1 9 0

➤ Lis le texte

On me connaît. Je suis salée. Je suis bleue quand le ciel est bleu. Je vous ai peut-être vus sur mes plages, avec vos pâtés de sable, vos cannes à lancer, vos huiles à bronzer.... Je suis...

Qui suis-je ? la mer

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 20 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Toute la famille s'apprête à partir en vacances : le père, la mère, le petit garçon et le chat. Les valises et les skis encombrant le hall d'entrée.

Où va toute la famille ? skis

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 21 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Le vent souffle dans les feuilles jaunies. Les oiseaux commencent à prendre le chemin des pays chauds alors que d'autres animaux entament leur hibernation et vont se cacher dans des trous bien protégés du froid.

A quelle saison sommes-nous ?
au printemps
(printemps-automne-hiver-été)

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse. 22 1 2 9 0

Exercice 7

Composante 4 : Retrouver l'idée essentielle d'un texte

--	--	--	--

➤ Lis le texte

Après plusieurs jours de pluie, la rivière est sortie de son lit. Les champs sont recouverts d'eau, la route est coupée. Cette nuit, l'eau est encore montée de plusieurs centimètres. La crue est importante. Elle atteint le niveau d'alerte. Les habitants sont inquiets, car si la pluie ne s'arrête pas, les jardins, les caves des maisons seront bientôt envahis et il faudra peut-être même penser à évacuer les lieux.

➤ Coche la bonne case :

- Ce texte décrit un incendie.
- Ce texte décrit la campagne.
- Ce texte décrit la pollution d'une rivière.
- Ce texte décrit la cave d'une maison.
- Ce texte décrit une inondation.
- Ce texte décrit un exercice d'alerte.

23 1 2 9 0

➤ Lis ce texte puis barre la phrase intruse, celle qui n'a pas de rapport avec l'histoire.

Il tonna toute la nuit. Le tonnerre gronda sans se ménager. Il couvrait de ses roulements sombres toute la campagne. Les éclairs s'ouvraient et se fermaient comme des ciseaux de feu. La foudre tomba sur un pin qui craqua et s'abattit. La maison tremblait. La petite fille cueillait des fleurs sous un soleil éclatant. Le sous-sol, en ses profondeurs, répercutait les grondements. Enfoui, sous mes couvertures, je pensais à la rivière. Sous la flamme bleue des éclairs, elle devait luire sinistrement.

Henri Bosco - l'enfant et la rivière

24 1 9 0

Exercice 8

Composante 4 : Formuler des hypothèses

--	--	--	--

➤ Écoute ce texte que l'on te lit.

Par une claire journée de printemps, la petite souris décide de partir à la recherche de nourriture. Prudente, elle avance le museau hors de sa galerie puis fait quelques pas sur les feuilles couvertes de rosée. Hélas, elle n'a pas vu le renard caché derrière les rochers qui bordent l'étang.

D'après toi, que va-t-il se passer ?

..... il va se manger la souris

.....

.....

25 1 9 0

➤ Lis et complète ce texte.

Pendant tout l'automne, la femelle écureuil descend chaque jour de son arbre afin de chercher à manger
des noix et des

Elle aura ainsi de quoi manger tout l'hiver.

26 1 2 9 0

Annexe 4 : Evaluations diagnostiques de Maxence

Maxence

Lecture

Exercice 1

Composante : Lire de façon fluide en respectant la ponctuation.

- Lis silencieusement le texte puis lis-le à voix haute à la classe en faisant attention à la ponctuation et en essayant de mettre le ton.

1 190

2 190

3 190

Exercice 2

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

- Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

« Je vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

- Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

1. Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?

un grand oiseau, un magnifique héron

4 190

2. Que boit Wan chaque jour ?

du thé

5 190

3. Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?

un pinceau et un petit pot d'encre de chine

6 1290

4. Où Wan part-il en voyage ?

je ne sait pas

7 190

5. Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?

je ne sait pas

8 190

6. Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?

je ne sait pas

9 190

7. Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?

absence

je ne sait pas 10 1 2 9 0

8. Quel est le nom de l'aubergiste ?

je ne sait pas 11 1 9 0

9. Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?

je ne sait pas 12 1 9 0

10. Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?

il donner un dessin pour payer 13 1 9 0

11. Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?

je ne sait pas 14 1 9 0

Exercice 3

Composante 1 : repérer les connecteurs

➤ Entoure le connecteur qui va le mieux dans la phrase en choisissant un des trois connecteurs proposés.

Demain
Hier matin,
Autrefois,
..... *hier matin* Nicolas est allé au cinéma avec sa classe.

A la fin
D'abord
Puis
..... *D'abord* il a pris le train.

Soudain
Aujourd'hui
Puis
..... *puis* il a marché pour arriver jusqu'au cinéma.

Finalement
D'abord
Demain
..... *finalement* il est entré et s'est assis sur un beau siège de velours rouge et la séance a commencé.

15 1 2 9 0

masculine Hoohoh

Exercice 4

composante 1 : repérer les substituts

➤ Lis le texte

--	--	--	--

Le prince allait partir en voyage. Il demanda à la fille du sultan ce qu'elle souhaitait.
La demoiselle lui répondit que son unique vœu était qu'il fut toujours en bonne santé.
Le fils du roi la pressa de lui demander quelque chose, mais elle persista dans son refus. Il lui
dit alors : « je sors et dans un instant je reviendrai. Si tu ne me demandes pas quelque chose,
je saurai ce qu'il me reste à faire. » Elle lui dit alors : « Je désire la boîte de la patience, la boîte
de la douleur et le sabre de sang. Si tu me rapportes ces choses là, je t'épouserai. »

- Entoure en bleu les mots en gras qui désignent le prince
➤ Entoure en rouge les mots en gras qui désignent la fille du sultan

16

1 2 9 0

17

1 2 9 0

Exercice 5

Composante 2 : Repérer les marques morphosyntaxiques
(féminin/masculin)

--	--	--	--

Caen le 16 juin 2006,
Bonjour Demi,
C'est-ce que c'était chouette ce long
week-end avec toi et ta famille à l'île aux
Mouettes...
Je me suis amusée comme une petite fille.
Nous ne reviendrons pas là-bas, mes
parents et moi, avant le mois d'août.
En attendant les vacances, je t'envoie les
photos de la plage.
A bientôt.
Kiki

Qui est Kiki ?

un garçon une fille

Entoure, dans le texte, ce qui
justifie ta réponse

18

1 2 9 0

Exercice 6

Composante 3 : Faire des inférences

➤ Lis le texte

Il s'élançait, mais il tombe.

Forcément, avec ses chaussures d'un mètre de long ! Tout le monde rit. C'est son but de faire rire. Mais malgré son grand sourire peint autour de ses lèvres, Pipo ne rit pas.

Quel est le métier de Pipo ?

Pipo fait rire tout le monde

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

19 1 9 0

➤ Lis le texte

On me connaît. Je suis salée. Je suis bleue quand le ciel est bleu. Je vous ai peut-être vus sur mes plages, avec vos pâtés de sable, vos cannes à lancer, vos huiles à bronzer.... Je suis...

Qui suis-je ? *je ne sais pas*

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

20 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Toute la famille s'apprête à partir en vacances : le père, la mère, le petit garçon et le chat. Les valises et les skis encombrant le hall d'entrée.

Où va toute la famille ? *il vont en vacances en skis*

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

21 1 2 9 0

➤ Lis le texte

Le vent souffle dans les feuilles jaunies. Les oiseaux commencent à prendre le chemin des pays chauds alors que d'autres animaux entament leur hibernation et vont se cacher dans des trous bien protégés du froid.

A quelle saison sommes-nous ?

je ne sais pas
(printemps-automne-hiver-été)

Entoure les mots du texte qui justifient ta réponse.

22 1 2 9 0

Exercice 7

Composante 4 : Retrouver l'idée essentielle d'un texte

--	--	--	--

➤ Lis le texte

Après plusieurs jours de pluie, la rivière est sortie de son lit. Les champs sont recouverts d'eau, la route est coupée. Cette nuit, l'eau est encore montée de plusieurs centimètres. La crue est importante. Elle atteint le niveau d'alerte. Les habitants sont inquiets, car si la pluie ne s'arrête pas, les jardins, les caves des maisons seront bientôt envahis et il faudra peut-être même penser à évacuer les lieux.

➤ Coche la bonne case :

- Ce texte décrit un incendie.
- Ce texte décrit la campagne.
- Ce texte décrit la pollution d'une rivière.
- Ce texte décrit la cave d'une maison.
- Ce texte décrit une inondation.
- Ce texte décrit un exercice d'alerte.

23 1 2 9 0

➤ Lis ce texte puis barre la phrase intruse, celle qui n'a pas de rapport avec l'histoire.

Il tonna toute la nuit. Le tonnerre gronda sans se ménager. Il couvrait de ses roulements sombres toute la campagne. Les éclairs s'ouvraient et se fermaient comme des ciseaux de feu. La foudre tomba sur un pin qui craqua et s'abattit. La maison tremblait. La petite fille cueillait des fleurs sous un soleil éclatant. Le sous-sol, en ses profondeurs, répercutait les grondements. Enfoui, sous mes couvertures, je pensais à la rivière. Sous la flamme bleue des éclairs, elle devait luire sinistrement.

Henri Bosco - l'enfant et la rivière

24 1 9 0

Exercice 8

Composante 4 : Formuler des hypothèses

--	--	--	--

➤ Écoute ce texte que l'on te lit.

Par une claire journée de printemps, la petite souris décide de partir à la recherche de nourriture. Prudente, elle avance le museau hors de sa galerie puis fait quelques pas sur les feuilles couvertes de rosée. Hélas, elle n'a pas vu le renard caché derrière les rochers qui bordent l'étang.

D'après toi, que va-t-il se passer ?

Je ne sais pas.
.....
.....
.....

25 1 9 0

➤ Lis et complète ce texte.

Pendant tout l'automne, la femelle écureuil descend chaque jour de son arbre afin de

Je ne sais pas.

Elle aura ainsi de quoi manger tout l'hiver.

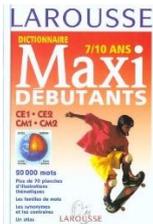
26 1 2 9 0

Annexe 5 : Outil d'aide en compréhension orale

Pour bien comprendre un énoncé :



- 1) **J'écoute bien**



- 2) **Je demande les mots que je ne connais pas ou je regarde dans le dictionnaire.**



- 3) **Je cherche ce qu'on me demande ou ce qu'on veut me dire.**



- 4) **Je relève les indices.**



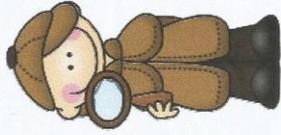
- 5) **Si la réponse est dans l'énoncé, je la donne, sinon, je m'aide des indices et de ce que je connais et je réfléchis.**



- 6) **Quand j'ai trouvé, je donne la réponse.**

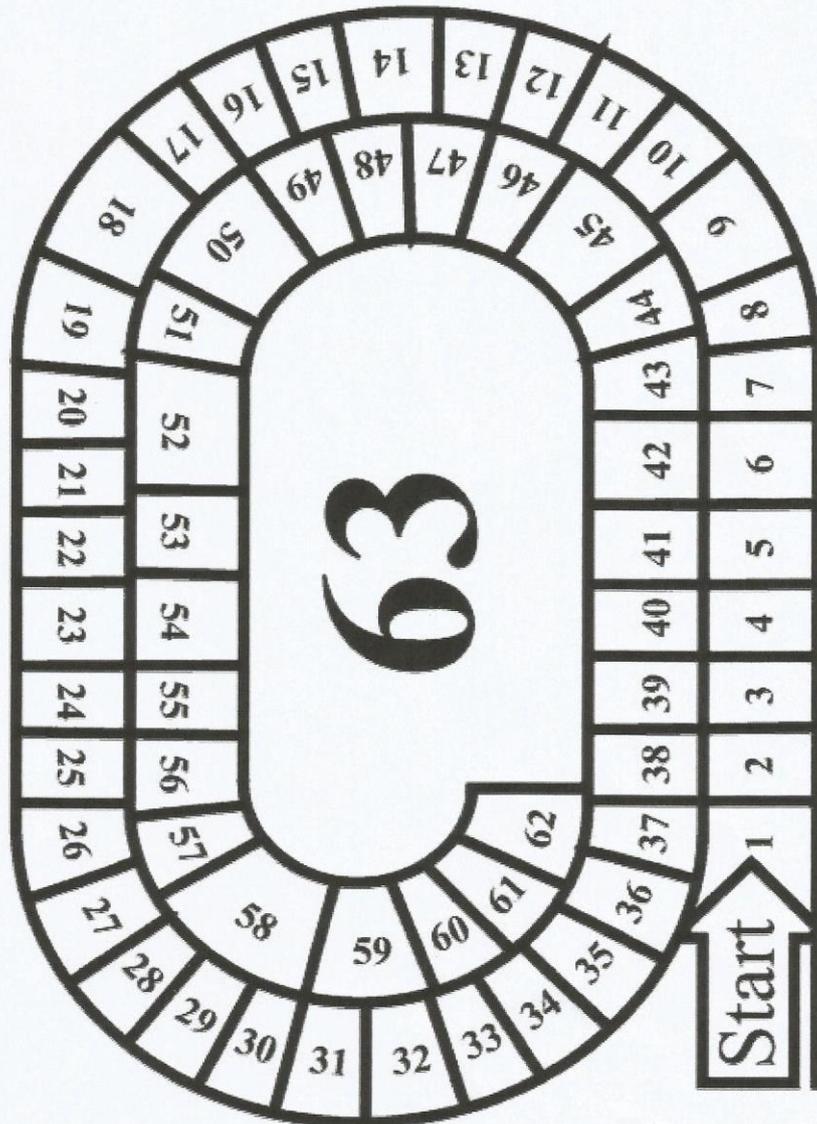
Annexe 6 : Jeu d'enquête

<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Marinette enregistra les livres sur l'ordinateur et passa leur dossier dans le démagnétiseur avant de les remettre à l'enfant qui voulait les emprunter.</p> <p>Où se déroule cette scène?</p> <p>55</p>	<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Il faisait un temps roiteux et j'allais au grand trot à travers les prairies.</p> <p>Quel est le moyen de transport du personnage?</p> <p>56</p>	<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Mme Trudeau a été hospitalisée pendant quelques jours. Elle en est ressortie avec deux jolies petites filles.</p> <p>Pourquoi est-elle allée à l'hôpital?</p> <p>57</p>
<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Brusquement, toute la ville fut plongée dans le noir.</p> <p>Que s'est-il passé?</p> <p>58</p>	<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Le policier arrêta André et lui demanda de sautiller dans un petit appareil.</p> <p>- Monsieur, je crois que vous avez un problème, dit le policier.</p> <p>Quel est le problème d'André?</p> <p>59</p>	<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Lisa était devant sa porte. Je la vis sortir tout le contenu de son sac d'école. Ensuite, elle faucha dans ses poches l'une après l'autre. Elle recommença à nouveau.</p> <p>Qu'a perdu Lisa?</p> <p>60</p>
<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Tous les élèves se sont rassemblés autour d'Éva. Elle pleurait abondamment. Nous l'encourageâmes du mieux que nous pouvions. Enfin, la directrice arriva avec un sac de glace.</p> <p>Qu'est-il arrivé à Éva?</p> <p>61</p>	<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Elle fit tomber son crayon. La mine se cassa. Après avoir demandé la permission de se lever, elle se dirigea vers le devant de la classe.</p> <p>Qu'allait faire l'élève?</p> <p>62</p>	<p>CARTE ENQUÊTE</p> <p>Assise dans un fauteuil d'orchestre, j'attends avec impatience en lisant le programme. Enfin, les trois coups retentissent. Les lumières s'éteignent. Le premier acte commence.</p> <p>Où suis-je?</p> <p>63</p>



ENQUÊTE DE LECTURE !

www.laclassedemallory.com



Annexe 7 : Extraits de transcriptions « la princesse à la gomme »

Enseignante : « Comme tu es blonde, explique-t-il, je te verrais bien dans la classe « Cendrillon ». Oui ! C'est une idée.

Pourquoi le directeur choisit-il de mettre Galathée dans la classe « cendrillon » ? »

Maxence : « Parce qu'elle est blonde. »

Enseignante : « Oui mais qu'elle est le rapport ? »

Maxence : « Parce que Cendrillon est blonde. On a tous vu Cendrillon ! »

Enseignante : « Chante-moi vite quelque chose pour me décider. Galathée hausse les épaules et se met à hurler :

- Un kilomètre à pied, ça use les souliers !

Le directeur n'a pas le temps d'ouvrir son parapluie qu'une trombe d'eau lui tombe sur la tête.

Pourquoi se met-il à pleuvoir sur le directeur ? »

Léa : « Parce qu'elle chante faux. C'est une expression : quand on chante faux on fait pleuvoir ! »

Enseignante : « Alors, les demoiselles se mettent à papoter entre elles :

- Le prince Arthur a disparu ! dit l'une.
- Pas possible ! Répond une autre. Le prince Arthur ?
- Oui, explique une troisième, je l'ai lu dans le journal. Vous vous souvenez, c'est lui qui, le jour de la rentrée, avait semé des araignées en plastique dans toute l'école !
- Le plus grave, ajoute une quatrième, c'est qu'il y a ce dragon qui rôde dans les parages...

Que pensent les princesses au sujet du prince Arthur ? »

Autre élève : « Elles pensent qu'il a disparu et que le dragon l'a pris. »

Enseignante : « Comment on le sait ? »

Ludivine : « Elles disent qu'il a disparu et elles parlent du dragon. Elles ont l'air inquiet. Elles pensent que c'est le dragon qui l'a pris. »

Enseignante : « Avant de commencer, j'aimerais vous rappeler que le Prince Arthur n'a toujours pas été retrouvé. C'est très inquiétant. Surtout avec ce dragon aperçu dans les environs ! Alors surtout, vérifiez portes et fenêtres de vos salles de cours et pas de sorties improvisées dans le parc de l'école jusqu'à nouvel ordre.

Pourquoi le directeur demande de vérifier les portes et les fenêtres et interdit les sorties ? »

Emilie : « Parce que c'est dangereux avec le dragon. »

Enseignante : « Peux-tu préciser ce que tu dis ? »

Emilie : « Il faut fermer les portes et les fenêtres et il ne faut pas sortir pour que le dragon de rentre pas dans l'école et prenne les enfants. »

Enseignante : « Mademoiselle Lagriotte explique :

- Je lui ai fait passer le test du petit pois. Presque toutes les filles de reines et de rois réussissent ce test-là. J'ai défait son lit, glissé un petit pois et mis par-dessus le bon nombre de matelas et d'édredons. Résultat : elle n'a rien senti !
- Le lendemain ajoute le directeur, j'ai caché sous son matelas la boîte de conserve d'un kilo de petits pois. Vous savez, celle que nous gardons pour les cas désespérés. Eh bien, elle s'est réveillée fraîche comme uen rose et m'a assuré qu'elle n'avait jamais aussi bien dormi !

Quel est le problème avec le teste du petit pois ? »

Plusieurs élèves : « C'est la princesse au petit pois qu'on a lu avec la maîtresse ! »
(ma remplaçante)

Emilie : « Dans l'histoire de la princesse au petit pois, la princesse arrive à sentir un petit pois en dessous de ses matelas et ça l'empêche de dormir. »

Enseignante : « Et Galathée, elle sent le petit pois ? »

Maxence : « Non, elle ne sent même pas la grosse boîte. »

Enseignante : « A votre avis, qu'est-ce que cela veut dire ? »

Emilie : « Ça montre encore que ce n'est pas une princesse normale. »

Enseignante : « Chaque soir, dans le dortoir, mademoiselle Lagriotte fait sa tournée d'inspection. Les apprenties princesses se mettent debout, au pied du lit, en rang

d'oignons. Mais Voilà qu'un soir, Galathée est en retard. Son livre était si passionnant qu'elle n'a pas vu le temps passer !

Zut ! Soupire Galathée quand elle aperçoit le ciel étoilé par la lucarne du grenier. Elle dévale les escaliers...sans s'apercevoir que la souris s'est endormie dans la poche de son tablier. Galathée pousse tout doucement la porte du dortoir et se retrouve nez à nez avec mademoiselle Lagriotte.

Pourquoi Galathée pousse-t-elle tout doucement la porte ?

Léa : « Elle est en retard et elle sait qu'elle va se faire disputer. Elle va doucement pour essayer de ne pas se faire prendre et ne pas se faire disputer. »

Enseignante : « - Au secours ! Une souriiiiiiiis ! mademoiselle Lagriotte pousse un cri strident et tombe évanouie. Vite, Galathée court dans la salle de bains. Elle remplit un seau d'eau glacée et revient près de mademoiselle Lagriotte.

- Tiens ! Voilà qui va vous faire du bien !

dit Galathée en lui envoyant le seau d'eau à la figure.

Pourquoi Galathée lance-t-elle un seau d'eau à mademoiselle Lagriotte ? »

Ludivine : « Elle se venge. »

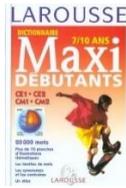
Autre élève : « Non, c'est pour qu'elle se réveille. C'est ce qu'on fait quand quelqu'un est évanoui. »

Annexe 9 : Outil d'aide en compréhension écrite 1

Pour bien comprendre un texte :



- 1) Je lis le texte une première fois. Si je ne sais pas lire le mot, je m'aide de mon porte-vue



- 2) Je demande les mots que je ne connais pas ou je regarde dans le dictionnaire.



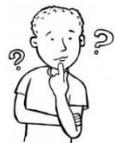
- 3) Je m'entraîne à lire à voix basse le texte jusqu'à ce que je n'hésite plus.



- 4) Je cherche ce qu'on me demande ou ce qu'on veut me dire.



- 5) Je cherche les indices et je les souligne.



- 6) Si la réponse est dans l'énoncé, je la donne, sinon, je m'aide des indices et de ce que je connais et je réfléchis.



- 7) Quand j'ai trouvé, j'écris la réponse.

Annexe 10 : Outil d'aide en compréhension écrite 2

Les indices dans un texte :

1) Où ? (je relève les lieux de l'histoire.)

--

2) Quand ? (Je relève les indicateurs de temps.)

--

3) Quoi ? (J'écris ce qu'il se passe, de quoi parle le texte, en une phrase.)

--

4) Qui ? (Les personnages)

Nom du personnage	Ce qu'il fait ou dit	Ce qu'il pense	Ce qu'il sait (ou pense savoir)

Annexe 11 : Inférences Maxence

Prénom : maxence.....

Inférences

2



Lis attentivement le texte et la question posée. Souligne les mots qui te permettent de répondre à la question. Puis réponds en faisant une phrase.

Avec le peigne dans une main, et ses ciseaux dans l'autre, Paul s'approcha du fauteuil. Qui est Paul ?

Paul est le coiffeur

Quand mes parents ne peuvent pas me lire une histoire, je choisis seul dans ma bibliothèque. Même si je ne sais pas lire les bulles, j'adore regarder les dessins. Comment appelle-t-on ces livres ?

Elle s'appelle une bande dessinée

La route serpente entre les forêts. Les vitres baissées, nous respirons un air frais et vif. Au loin, nous apercevons déjà les premières remontées mécaniques. Où va-t-on passer nos vacances ?

Il passe les vacances en montagne

Depuis qu'elle ne fonctionne plus, je passe mes soirées à lire. De quel objet s'agit-il ?

Il s'agit d'une télévision

Annexe 12 : Inférences Emilie

Prénom : Emilie Piné
14/08/16

Inférences

2



Lis attentivement le texte et la question posée. Souligne les mots qui te permettent de répondre à la question. Puis réponds en faisant une phrase.

Avec le peigne dans une main, et ses ciseaux dans l'autre, Paul s'approcha du fauteuil. Qui est Paul ?

Paul est un coiffeur
est

Quand mes parents ne peuvent pas me lire une histoire, je choisis seul dans ma bibliothèque. Même si je ne sais pas lire les bulles, j'adore regarder les dessins. Comment appelle-t-on ces livres ?

Les livres sont une bande dessinée
est

La route serpente entre les forêts. Les vitres baissées, nous respirons un air frais et vif. Au loin, nous apercevons déjà les premières remontées mécaniques. Où va-t-on passer nos vacances ?

Parent en vacances à la montagne
Ils partent

Depuis qu'elle ne fonctionne plus, je passe mes soirées à lire. De quel objet s'agit-il ?

Les télévisions qui fonctionnent plus
C'est la

Annexe 13 : Inférences Ludivine

Prénom : Ludivine Flequet lundi 14 mars 2016

Inférences

2



Lis attentivement le texte et la question posée. Souligne les mots qui te permettent de répondre à la question. Puis réponds en faisant une phrase.

Avec le peigne dans une main, et ses ciseaux dans l'autre, Paul s'approcha du fauteuil. Qui est Paul ?

C'est le coiffeur.
coiffeur

Quand mes parents ne peuvent pas me lire une histoire, je choisis seul dans ma bibliothèque. Même si je ne sais pas lire les bulles, j'adore regarder les dessins. Comment appelle-t-on ces livres ?

C'est une bande B.D.

La route serpente entre les forêts. Les vitres baissées, nous respirons un air frais et vif. Au loin, nous apercevons déjà les premières remontées mécaniques. Où va-t-on passer nos vacances ?

en montagne

Depuis qu'elle ne fonctionne plus, je passe mes soirées à lire. De quel objet s'agit-il ?

ne regarde pas la télé

Annexe 14 : Inférences Léa

Prénom : Léa 14/03/19
16

Inférences

2



Lis attentivement le texte et la question posée. Souligne les mots qui te permettent de répondre à la question. Puis réponds en faisant une phrase.

Avec le peigne dans une main, et ses ciseaux dans l'autre, Paul s'approcha du fauteuil. Qui est Paul ?

C'est un coiffeur

Quand mes parents ne peuvent pas me lire une histoire, je choisis seul dans ma bibliothèque. Même si je ne sais pas lire les bulles, j'adore regarder les dessins. Comment appelle-t-on ces livres ?

C'est des bandes dessinées
Ce sont

La route serpente entre les forêts. Les vitres baissées, nous respirons un air frais et vif. Au loin, nous apercevons déjà les premières remontées mécaniques. Où va-t-on passer nos vacances ?

C'est à la montagne

Depuis qu'elle ne fonctionne plus, je passe mes soirées à lire. De quel objet s'agit-il ?

C'est une tablette qui ne fonctionne plus

↳ Ne regarde pas la télévision mais utilise sa tablette le soir

Annexe 15 : Evaluation finale Ludivine

Exercice 2 *Ludivine*

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

--	--	--	--

➤ Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

« vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

➤ Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

- Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?
~~un grand oiseau~~ / un magnifique héron
 4 190 -
- Que boit Wan chaque jour ?
 une tasse de thé
 5 190 -
- Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?
 un pinceau et un petit pot d'encre de chine
 6 1290 -
- Où Wan part-il en voyage ?
 on ne sait pas
 7 190 -
- Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?
 on dirait un véritable oiseau
 8 190 -
- Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?
 il mettait un dessin
 métal
 9 190 -
- Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?

- Quel est le nom de l'aubergiste ?
 c'est pour lui remercier
 10 1290 *Ludivine*
- Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?
 on ne sait pas le nom de l'aubergiste
 11 190 -
- Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?
 l'auberge se trouve près de chez lui
 12 190 -
- Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?
 parce qu'il n'avait pas de pièce
 13 190 -
- Quel est le nom de l'aubergiste ?
 on ne sait pas
 14 190 -

Annexe 16 : Evaluation finale Emilie

Exercice 2 *Emilie*

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

--	--	--	--

➤ Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

: vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

➤ Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

1. Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?

un grand oiseau un magnifique héron

4 1 9 0

2. Que boit Wan chaque jour ?

Wan boit du thé

5 1 9 0

3. Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?

un pinceau et un petit pot d'encre de chine

6 1 2 9 0

4. Où Wan part-il en voyage ?

on ne sait pas pourquoi il part

7 1 9 0

5. Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?

parce qu'il ressemblait à un véritable oiseau

8 1 9 0

6. Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?

il faisait un dessin

9 1 9 0

7. Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?

parce qu'il l'accueillait bien

10 1 2 9 0

8. Quel est le nom de l'aubergiste ?

on ne connaît pas son nom

11 1 9 0

9. Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?

l'auberge se trouve près de chez lui

12 1 9 0

10. Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?

parce que Wan est pauvre

13 1 9 0

11. Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?

parce qu'il ressemblait à un véritable oiseau

14 1 9 0

Annexe 17 : Evaluation finale Léa

Exercice 2 *Léa*

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

--	--	--	--

➤ Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

Je vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

➤ Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

1. Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?
il dessine un héron 4 1 9 0

2. Que boit Wan chaque jour ?
une tasse de thé 5 1 9 0

3. Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?
de la peinture un pot d'encre de chine 6 1 2 9 0

4. Où Wan part-il en voyage ?
on ne sait pas 7 1 9 0

5. Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?
parce que son oiseau qui est prêt à s'envoler 8 1 9 0

6. Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?
il laissait souvent des dessins à l'aubergiste 9 1 9 0

7. Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?
pour le remercier 10 1 2 9 0

8. Quel est le nom de l'aubergiste ?
on ne sait pas 11 1 9 0

9. Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?
on le dit pas 12 1 9 0 *Léa*

10. Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?
parce que il n'avait pas de pièce parce qu'il est pauvre 13 1 9 0

11. Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?
parce qu'il faisait la magie 14 1 9 0

Annexe 18 : Evaluation finale Maxence

Exercice 2 *Maxence*

Composante : répondre à des questions de difficultés différentes après la lecture silencieuse d'un texte.

--	--	--	--

➤ Lis le texte suivant

Le héron

Il y a très longtemps vivait un jeune homme pauvre qui s'appelait Wan.

Chaque jour, Wan allait boire une tasse de thé près de chez lui ; Il n'avait jamais de pièce pour payer, mais il laissait souvent un dessin à l'aubergiste pour le remercier.

Un matin de printemps, Wan dit à l'aubergiste :

« Je vais partir en voyage. Vous m'avez toujours bien accueilli. C'est pourquoi je vais vous donner quelque chose. »

Wan sortit de sa poche un pinceau et un petit pot d'encre de chine. Puis il dessina sur le mur de l'auberge un grand oiseau, un magnifique héron.

L'aubergiste et les clients n'en revenaient pas : on aurait dit un véritable oiseau, prêt à s'envoler. Et Wan ajoute :

« Quand tu frapperas trois fois dans tes mains, le héron descendra du mur et il dansera sur le sol. »

Ann Rocard, le grand livre des petites histoires

➤ Réponds aux questions sur le texte. Barre les deux questions auxquelles on ne peut pas répondre.

1. Que dessine Wan sur le mur de l'auberge ?
un oiseau 4 1 9 0
2. Que boit Wan chaque jour ?
du thé 5 1 9 0
3. Que sort Wan de sa poche pour dessiner ?
un pinceau et un pot d'encre 6 1 2 9 0
4. Où Wan part-il en voyage ?
ailleurs 7 1 9 0
5. Pourquoi l'aubergiste et les clients pensaient-ils que le héron était prêt à s'envoler ?
il ressemblait à un oiseau 8 1 9 0
6. Comment Wan payait-il souvent l'aubergiste ?
avec des dessins 9 1 9 0
7. Pourquoi Wan avait-il décidé ce jour-là de donner quelque chose à l'aubergiste ?
Wan donne toujours des dessins à l'aubergiste 10 1 2 9 0
8. Quel est le nom de l'aubergiste ?
on ne sait pas 11 1 9 0 *Maxence*
9. Où se trouve l'auberge dans laquelle Wan va chaque jour ?
l'auberge se trouve près de chez lui 12 1 9 0
10. Pourquoi Wan n'avait-il pas de pièce pour payer ?
il n'a pas d'argent 13 1 9 0
11. Pourquoi le dernier dessin de Wan était-il différent des autres dessins donnés à l'aubergiste ?
il avait l'air magique 14 1 9 0

MEMOIRE - CAPA-SH option D, ANNEE 2015/2016

Titre : Construire des stratégies de compréhension de l'écrit

Résumé :

Enseignante en ULIS école depuis maintenant 3 ans, j'ai constaté, cette année, chez mes élèves, des difficultés en compréhension de l'écrit. Après avoir analysé leurs besoins éducatifs particuliers dans ce domaine, j'ai remarqué qu'ils ne disposaient pas de stratégies de compréhension de lecture efficaces. J'ai donc décidé de mettre en place, avec eux, des outils leur permettant de devenir acteurs et autonomes dans les activités de compréhension de l'écrit. Pour ce faire, je me suis basée sur l'enseignement explicite de la lecture et ai choisi une entrée par la compréhension de l'oral.

Mots clés :

- compréhension
- lecture
- stratégies
- ULIS école
- enseignement explicite
- compétences de lecteur